

Alfred Bader

Alfred Bader Fine Arts - Painting File

[Georges Rouault - Landscape]

1925-1990

CLIFFORD UNIVERSITY ARCHIVES	
LOCATION	229.1.16
BOX	4
FILE	23

Dr. Alfred Bader
2961 North Shepard Avenue
Milwaukee, Wisconsin 53211

Mme. Fabrice Legott
do Musée d'Art Moderne.

Madame,

J'apprends du Professeur Bruce
Langford à l'université de Queen's
que vous êtes spécialiste de l'auteur
de George Rouault et je me permets
donc de vous demander conseil.

J'ai acquis un petit tableau qui
représente une pêche au clair de lune,
l'huile sur panneau, 45 x 38 cms.,
dont je joins deux photos dans cette
lettre. Ce tableau porte le
monogramme GR et mon restaurateur
m'a assuré que ce n'est pas une
signature flotante.

Est-il possible, à votre avis,

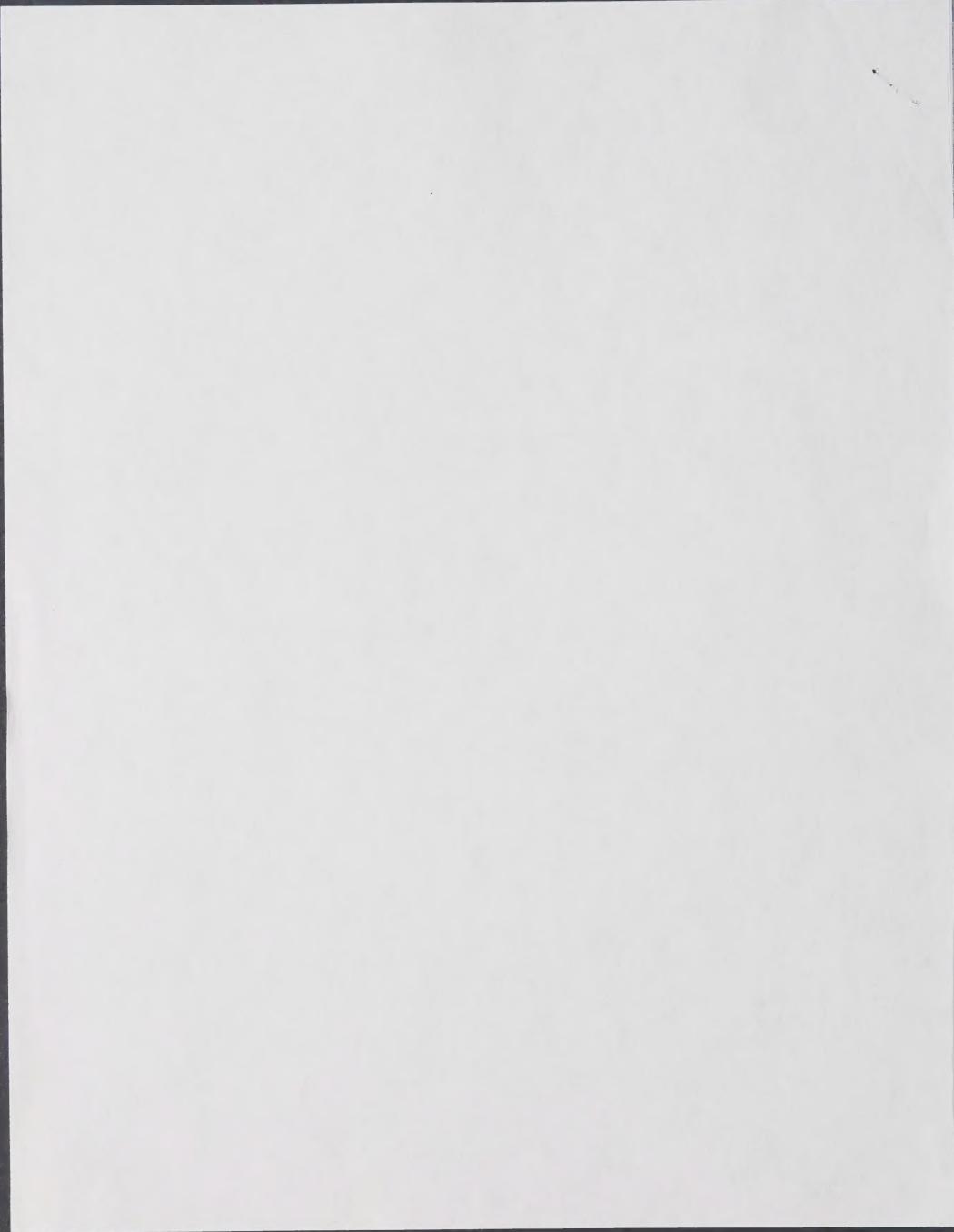
qu'il s'agit d'une des premières
deux ou de George Ronan?

Je vous serai très reconnaissant
de vos conseils.

Veuillez agréer, Madame,
mes salutations distinguées

Grand Bâton,

19/1/96.





Print File
PRINTMAKERS

oil board 17 3/4 x 15 inches

4/93/8

Duvel



49328



Centre
Georges Pompidou

Musée
national d'art moderne
Centre
de création industrielle

Docteur Alfred Bader
2961 North Shepard Avenue
Milwaukee, Wisconsin 53211
Etats - Unis

Paris, le 12 mars 1996
FH/RL/N° AUS 9

Cher Monsieur,

C'est bien tardivement que je réponds à votre lettre sur Rouault. Veuillez m'en excuser.

J'ai transmis vos photos et une copie de votre lettre à Madame Isabelle Rouault, la fille du peintre et la personne la plus autorisée en matière d'expertise de son œuvre.

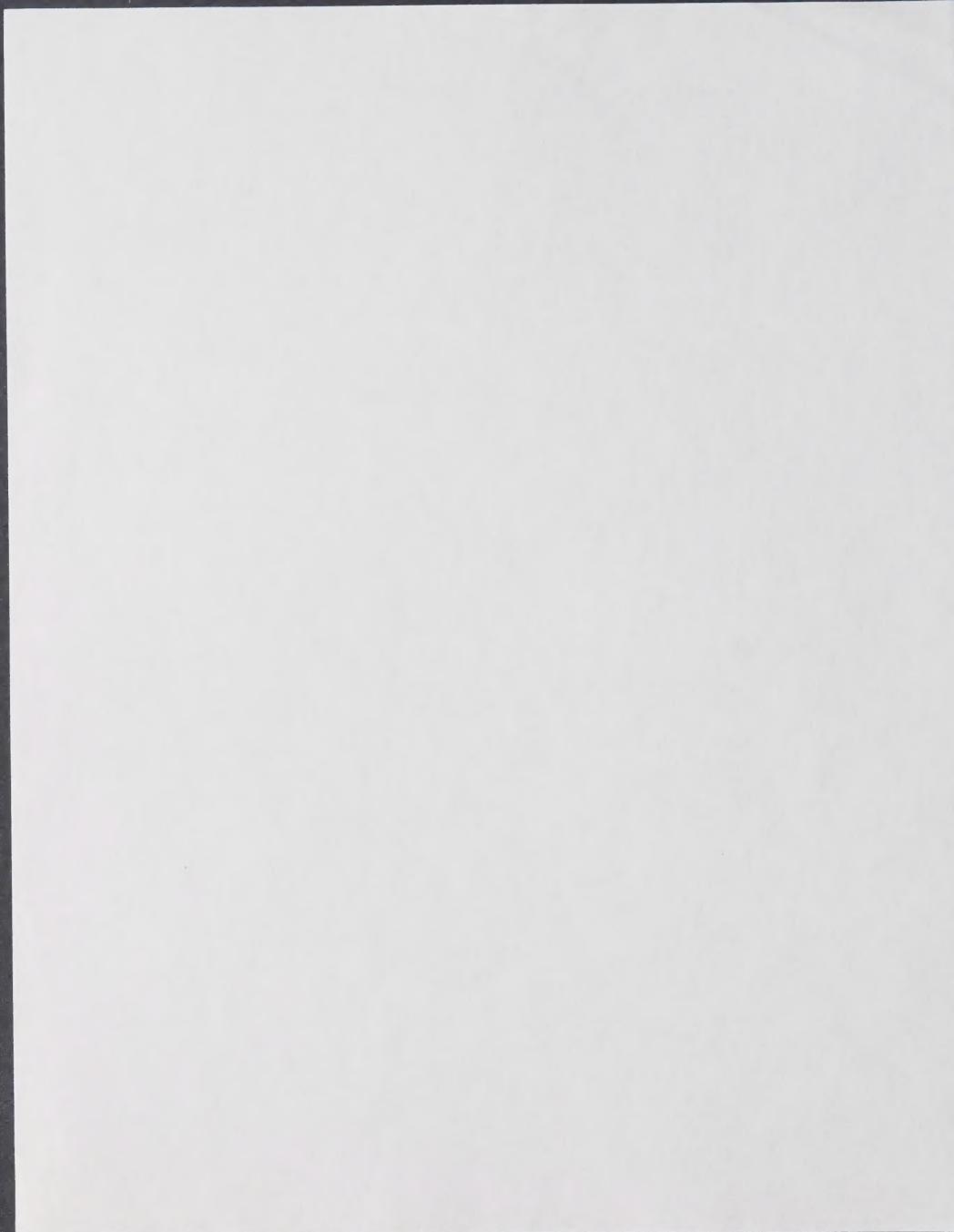
A première vue, il n'est pas impossible que ce soit un tableau peint entre 1897 et 1900, mais je n'en connais d'équivalent qu'un dessin, à en juger d'après le catalogue raisonné de l'œuvre de Rouault.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Fabrice Hergott

Fabrice Hergott
Conservateur

Copie : Madame Isabelle Rouault
2, rue Emile Gilbert
75012 - PARIS







29 Baiden Street
Kingston
Ontario K7M 2J9
Canada

25 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Doris and I enjoyed our evening at the McTavishes recently, and it was nice to have a chance to talk to you.

I have a few further thoughts on your landscape signed GR. The fact that Courthion does not reproduce it in his 1962 monograph is not very significant, because a "classified catalogue" as he calls it is not the same as a "catalogue raisonné" - it does not pretend to be complete. What is interesting, however, is the specimen signatures he reproduces: although with one unusual exception they are all full signatures, the forms of the G and the R seem close enough to yours (as far as I can tell from the photographs). The subject of pure landscape seems rare but not improbable: he reproduces a charcoal drawing of a moonlight scene of 1900 which seems comparable to yours painting in feeling, and there are some other landscapes from his early years, sometimes containing religious subjects, as I am sure you know. All his landscapes have a symbolist, evocative kind of feeling.

Michel Hoog, in his catalogue notes for the 1971 Rouault Retrospective (Paris, Musée d'art moderne), evokes the names of Rembrandt, Géricault and Courbet with reference to Rouault's light effects in landscape (Cat. 2, Paysage de nuit, 1897). The same landscape, in watercolour and pastel, is reproduced in the catalogue of the 1983 exhibition held at the Villa Medici, Rome (ed. Milan, Electa), by Robert Fohr, which in fact was a joint exhibition shared with Daumier. The two artists have something in common (Daumier drew a Don Quixote by moonlight) but they are so far apart in time that I do not think they had that much in common - apart from the judges!

My most recent reference for Rouault is the exhibition and book by Fabrice Hergott: Rouault: the early years, 1903-1920, held at the Royal Academy in 1993. We do not have this in our library but I have ordered it by Inter-Library Loan. If her work sounds authoritative you might consider sending a photograph to her.

I will get back in touch with you about this in due course, and also when I have any thoughts about the other pictures.

With best wishes to you and Isabel -

Yours sincerely,





quarellles ; quelques eaux-fortes (paysages). Armateur de grand style. Sa Galerie, généralement ouverte à quiconque aimait la peinture, était célèbre. Tout y avait été choisi avec l'instinct le plus sûr, le goût le plus noble, sans le moindre souci des modes éphémères. Des Corot, paysages et portraits, des Delacroix, des Courbet, des Daumier, des Millet, des Jongkind, des Manet, des Degas, des Claude Monet, des Renoir, des Berthe Morisot, des Gauguin, des Toulouse-Lautrec s'y trouvaient, elles tout naturellement, au même rang que des Greuze, du Bregel, des Ribera, des Poussin, des Claude, des Chardin, des Fragonard, des Goya, des Tiepolo, des Prud'hon. La vente eut lieu à Paris, Galerie Manzi-Joyant, les 9, 10, 11 décembre 1912. Une exposition retrospective du son œuvre propre eut lieu chez Durand-Ruel.

PRUD'HOMME. PARIS. V^e Héraclé, 1880 : *Paysage* ; 300 fr. — V^e Chocquet, 1899 : *Pont près de l'île Saint-Louis* (aquarelle) ; 105 fr. — V^e X., 1900 : *Le Marché* ; 150 fr. — V^e Falguière, 1900 : *La Fête à Falguière* ; 150 fr. — V^e Lévy, 1901 : *La Scène aux environs de Rouen* ; 70 fr. — V^e A. Rouault, 27 novembre 1919 : *Le moulin à eau* ; 150 fr. — V^e X., 24 mai 1943 : *La scie à porte* ; 50 fr. — V^e Falguière, 1949 : *Fête à Falguière* ; 300 fr. — V^e X., 9 mars 1950 : *Le bain* ; 1.400 fr. — Villa au bord de l'eau ; 1.100 fr. — V^e X., 28 juin 1950 : *Baigneuses sous bois* ; 2.500 fr.

ROUAULT (Georges), peintre et graveur, né à Paris le 27 mai 1871, mort en février 1958 (Ec. Fr.).

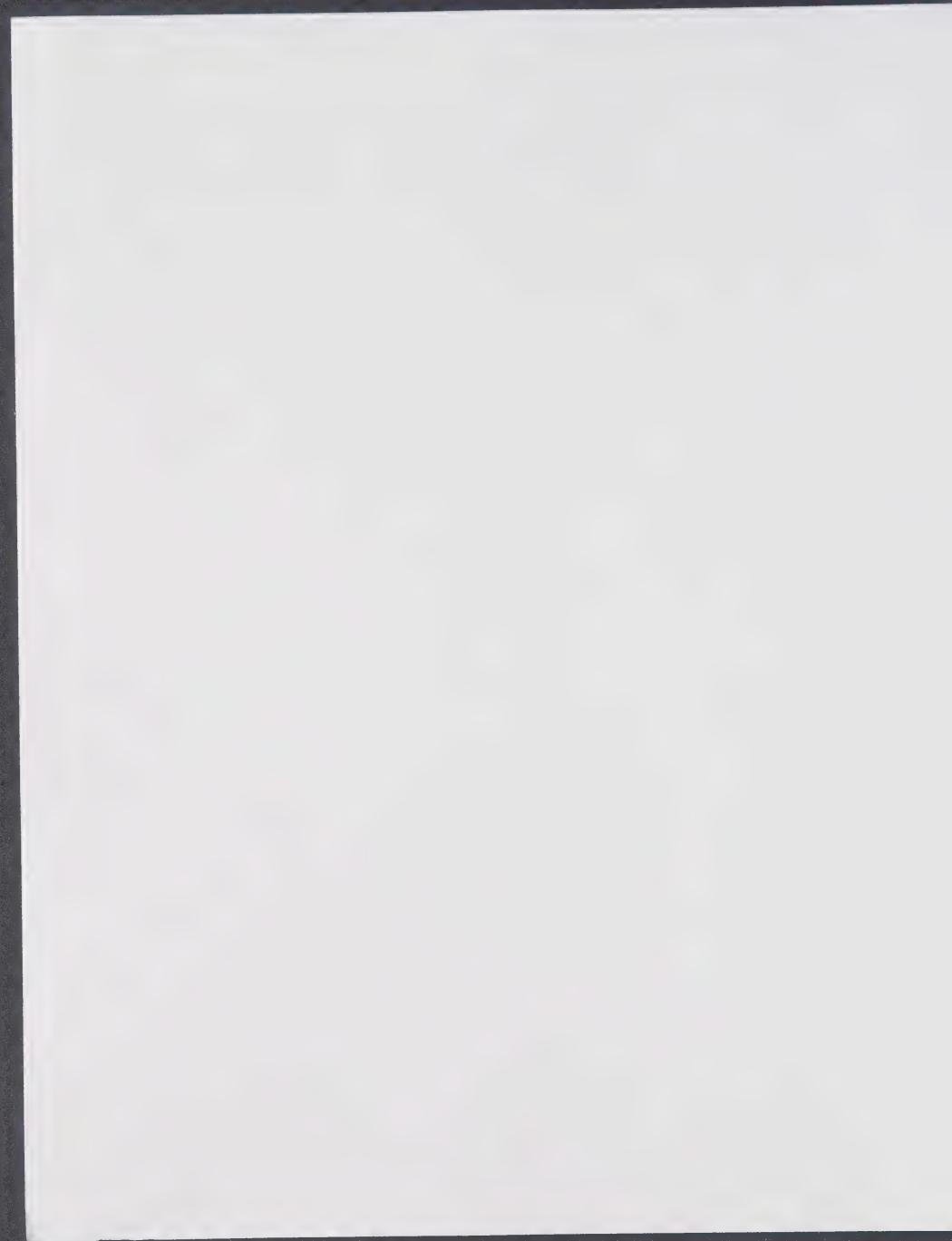
J. Rouault - G. Rouault

Fille d'ouvrier d'origine parisienne et bretonne, Georges Rouault est — avec Daudin — l'un des très rares représentants de l'école parisienne qui sortit du peuple des villes. Ainsi s'expliquent, peut-être, certains aspects de sa production, la truiculence bouffonne de celle de ses peintures et de ses gravures, le sens de l'injoué, le soin avec lequel il misère et gît, et parfois de quelle humeur qui dérangeusement faire de ses ouvrages, l'outrance, enfin, dont il fait souvent preuve. Ses études primaires finies, il entre en 1885 chez les verriers Tamoni, puis Hirsel, et s'y montre si excellent apprendre que le directeur lui propose d'exécuter diverses tâches de l'École de Pharmacie dont il devait donner les cartons. Par égard pour son patron Rouault refuse, mais flitté d'avoir été l'objet de cette distinction, décide de se consacrer à la peinture qui lui avoue moins de sécurité et moins de perspectives. A laquelle l'avant initie son grand-père, Alexandre Champdavaine, humide employé mais grand connaisseur et admirateur (en 1870 !) de Daumier, Courbet et Manet. Entré à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, il passe par l'atelier de Gustave Delaunay, puis par celui de Gustave Moreau (où il rencontre Matisse, Marquet, Mangin, Lehmann, Piot, Bussy, Evenepoel, etc.). Elève préféré du maître, il apprendra à son contact que l'art n'est pas l'imitation d'objets, mais la qualité de l'œuvre à lui-même, dans la transposition, d'une partie et de l'autre, dans l'exécution, et retirera de son commerce certains principes et certaines habitudes d'indépendance, d'erté, d'humour, d'ironie, d'humilité. De Moreau il traversera de Rembrandt et de Vinci (il expose de 1893 à 1901) au Salon des Artistes français des compositions à sujets sacré ou mythologique, qui l'empêchent pas de travailler d'après nature et d'après modèle. Il passe alors par l'atelier de Bonnard et de quarts pauvres. La mort de Gustave Moreau (1895) l'affranchit de l'influence de son maître, ainsi que le contact de Huysmans connu à Ligugé en 1901 et celui, surtout, de Léon Bloy qui l'intrigue beaucoup, mais ne convainc pas. Dans l'atelier de Suisse que sa santé l'oblige à faire dans la solitude en 1903 et 1905, achèvera de lui faire conquérir son originalité qui s'affirmera de 1903 à 1911 dans les ouvrages de sa première maturité. Exécutés surtout à la palette, ils sont, pour l'essentiel, des appariements de traits d'influences de Forain, Toulouse-Lautrec, Cézanne et Dauzier qui représentent surtout des filles et des clowns d'un dessin synthétique et large, d'une harmonie où dominent les bleus, d'une puissance brutale d'expression. Il pratique également beaucoup la céramique

de 1906 à 1912, décorant des vases et des plaques de Methy. Vers 1911 son art se modifie : des thèmes nouveaux apparaissent, juges, ouvriers, « personnes déplacées », qu'il traite davantage à la gouache ou à l'encre, mais dans un métier toujours aussi large et varié. Ensuite, il passe par l'atelier de André Vollard, qui lui achète son atelier en 1913, le pousse à pratiquer davantage la gravure. Il n'avait antérieurement exécuté que quelques planches (*Les conducteurs de chevaux*, 1911). Dès lors, grâce à l'aide essentielle de son ami, il va peindre la nature, l'objet essentiel de son activité, et il y donnera quelques-uns de ses plus beaux chefs-d'œuvre (*Les Reincarnations du Pére Ubu*, 1918-1919, — *Paysage à Jérusalem*, 1929, — *La Banlieue*, 1930, — *Passion*, 1934-1935, — *Le Cirque de Monte-Carlo*, 1938). Ensuite, Misereor, commence en 1917, achève dix ans plus tard, repris sans cesse par la suite et publiée seulement en 1948). Peintre, il délasse alors l'aquarelle et la gouache pour privilégier l'encre, l'aquarelle et la pastel, et travaille et travaille avec un chromatisme plus varié et plus colorant qu'auparavant des figures profanes et surtout religieuses, entourées d'un cerne qui non seulement installe majestueusement la forme, mais aussi, grâce à une grande sensualité décorative. Or passe aux saints des vitraux gothiques et des mosaïques byzantines. Cette évolution vers une peinture plus haute en couleur et plus nourrie de pâtes s'affirme davantage encore de 1930 à 1939, épouse pendant quelque temps une palette (souvent plus grises) que nature de clowns, de juges, de Christ, ainsi que des scènes sacrées et des paysages bibliques, conférant à toutes ses productions une qualité monumentale que l'on retrouve dans les vitraux de l'église de la Madeleine à Paris, les cartons à Mme Cottol (Le Clou blesse, — La petite famille, — Salan, — Les Fleurs du Mal). Le hiératisme grandiose et la violence contenue, sensible dans les œuvres de cette époque, disparaissent dans ceux de la fin, qui sont au contraire de 1945 à 1958 des dimensions restreintes et l'apaisement de l'inspiration se traduit non seulement par l'abandon quasi total de certains thèmes anciens à caractère récurrent, filles et juges en particulier, mais aussi par une paix de l'esprit, en plus marquée par les fleurs, les paysages, les mystères joyeux et glorieux du christianisme ; elle s'exprime surtout dans la dominante bleue de la palette et la richesse de la matière, qui devient de plus en plus fine et transparente (évidemment en 1945) à des compositions de vitraux destinées à l'église du Plateau d'Assy (Haute-Savoie), abordant ainsi un genre pour lequel il était né, auquel il n'avait pu se consacrer en 1917, faute de temps. Ses dernières œuvres sont d'ordinaire de petites vertus pour l'église de Tavaux (Jura) et où il n'avait alors donné que deux ouvrages (exécutés dans l'atelier Hébert-Stevens). Peu après, en 1949, il crée pour l'atelier d'emailles de la Manufacture de Sèvres une grande bouteille (Broc de Christ, Sacré Coeur). Son métier de peintre ne cesse pendant ce temps de se transformer. Toujours fidèle à ses thèmes préférés — clowns, et sujets religieux — s'intéresse néanmoins davantage aux paysages, dont il exécute une suite d'immenses paysages africains d'une ampleur vraiment cosmique, magnifiés par l'introduction de personnages sacrés. Renouvelant sa palette, il compose des symphonies de rouges, de bleus, de jaunes, de blancs, de gris, de noir, de toutes sortes de matières, tels que le tableau en devient un véritable haut-relief. Ainsi s'achève, dans une jubilation et une exaltation pleines de sérénité, une carrière commencée dans la colère et la révolte, mais qui resta toutefois fidèle à l'humour et à la ironie. La question du sens fondamental de l'œuvre de Rouault est-il de prouver que plastique et expression subjective, art pur et art humain, ne sont pas antinomiques, comme pourraient le faire croire les exemples opposés du Cubisme, d'une part, et de l'art naïf, de l'autre, mais qu'un artiste peut parvenir à la plus large humanité par la pureté de l'art et grâce à elle.

Bernard Dorival.
Musées. — COLMAR-GENOËS (Œuvres de la Collection Sembat, — New York (Musée d'Art Moderne) : Portrait d'Henri Lebasque — Le Christ privé de ses vêtements par des soldats — Paris (Musée d'Art Moderne) : Fleurs — Paysage — La Madone — Le Christ. De nombreux tableaux sont exposés à la fin de l'Exposition universelle de 1937 à Paris. — Petit-Palais : Tête de vieille femme — Paysage (pastel) — L'enfant Jésus chez les docteurs.

Prix. — Paris, V^e Eugène Descaves, 25 mars 1919 : Nu bleu (aquarelle) ; 550 fr. — V^e X., 25 mars 1921 : Lutteur (gouache) ; 550 fr. — V^e Zambaux et divers,



Monseigneur le Cardinal
Maurice de Rohan

à Monseigneur le Cardinal

Élie-David

Je vous remercie de votre
gentillet lettré du 29 Août

M. Mgr le Cardinal Maurice, l'un
de nos amis, est présent à Paris
et je l'envoie à vous pour que vous
montiez mon petit tableau qui représente
une pie au clair de lune.

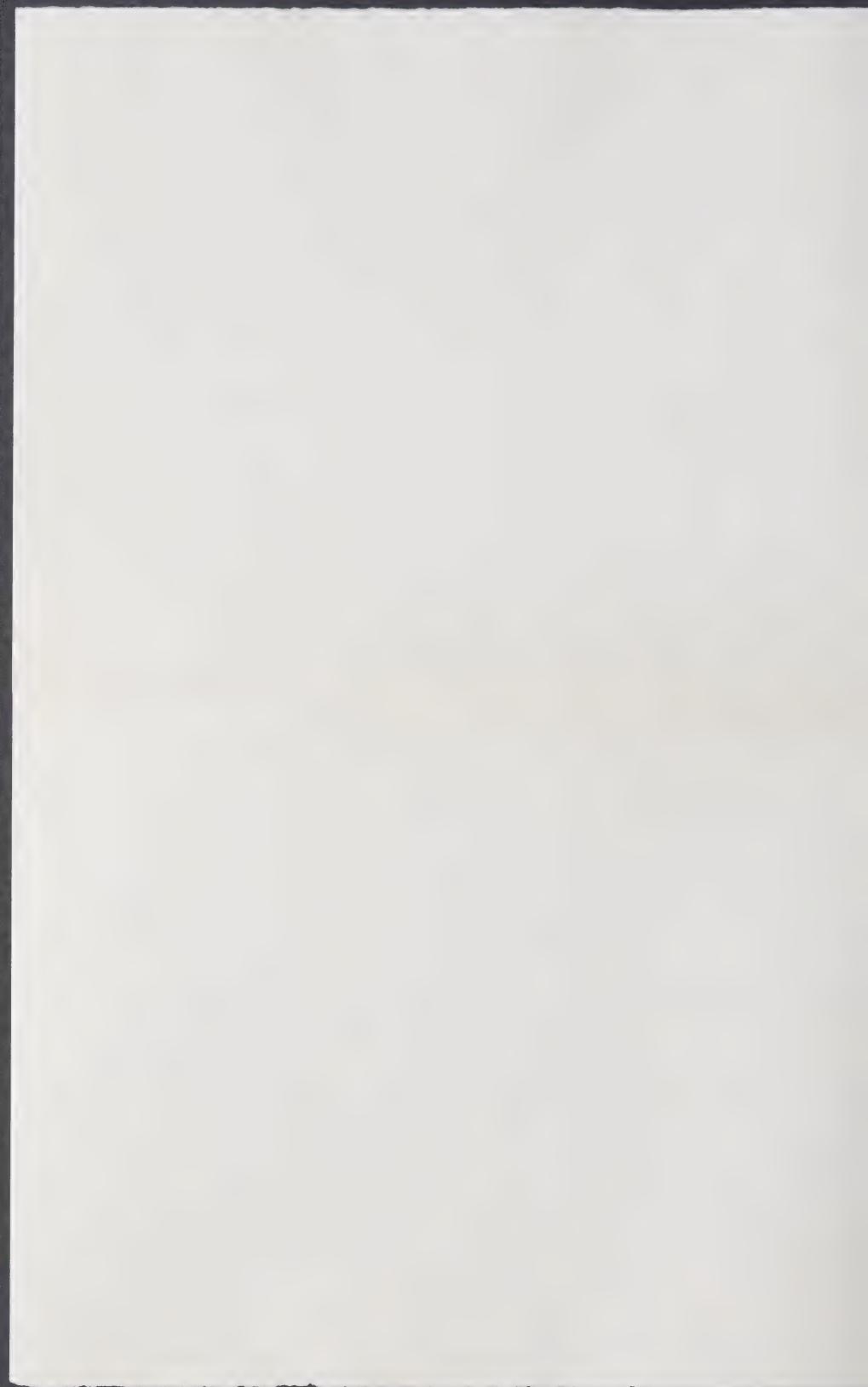
Naturellement, il vous téléphona
pour savoir si je devais vous faire
envoyer quelque chose

Il faut que je vous ai parlé
au sujet de cela

Il me répondit que Madame,
l'adjointe de son maître, les distinguait

1986

— a R,



Print File®
ARCHIVAL PRESERVERS

WWW.PRINTFILE.COM

INSERT EMULSION SIDE DOWN

STYLE NO. 45

DATE:

ASSIGNMENT:

FILE NO.



Print File
ARCHIVAL PRESERVES

www.printfile.com

1-800-334-3344

FAX: 973-667-1111

E-mail:

info@printfile.com

ASSIGNMENT:

DATE:

ITEMS:

FONDATION GEORGES ROUAULT
reconnue d'utilité publique par décret du 26/10/1992

2 RUE EMILE GILBERT
75012 PARIS
TEL (1) 43 43 52 27

29 Mai 1996

au Dr Alfred Bader

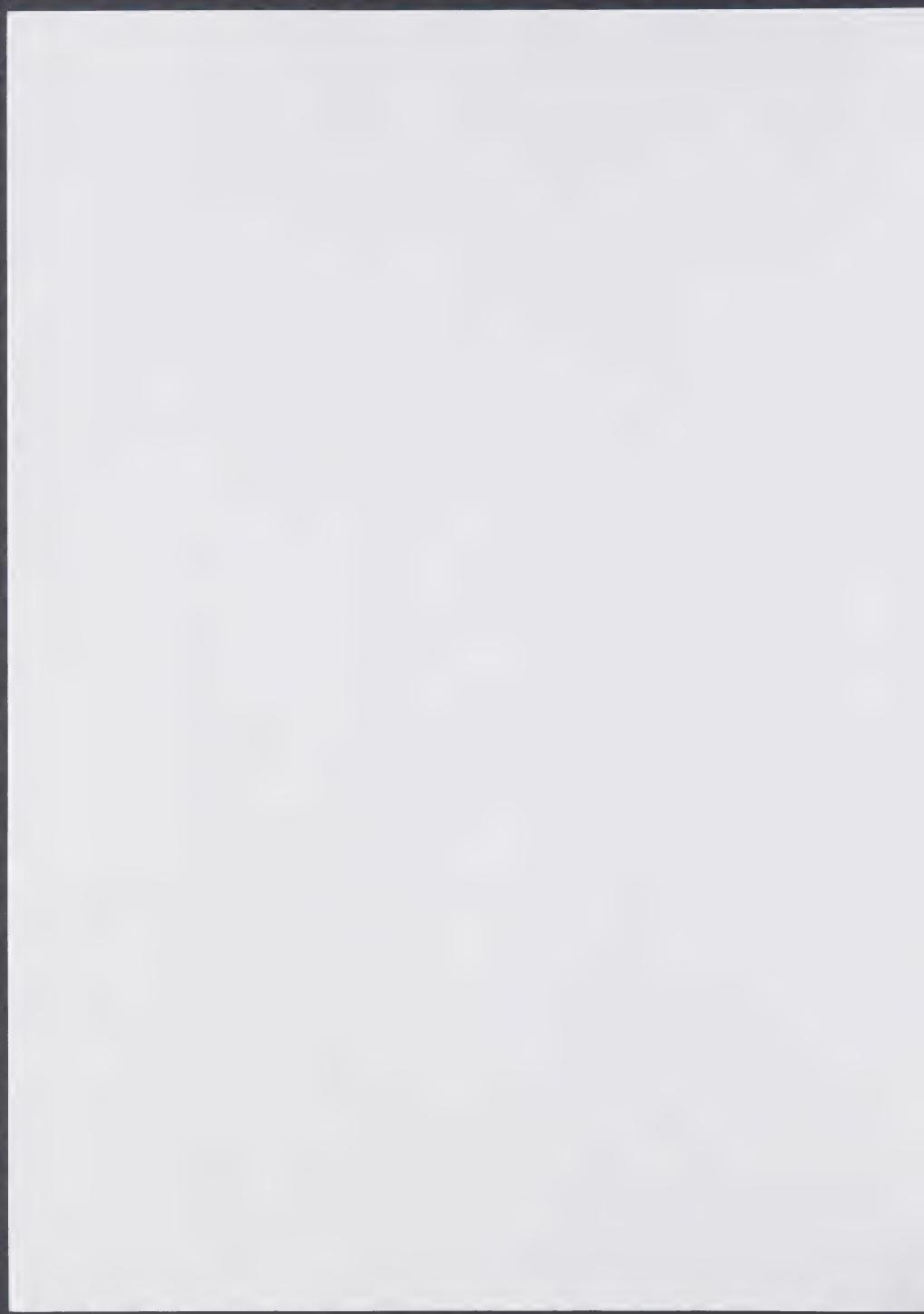
Cher Monsieur

Votre lettre du 9 mai m'est bien parvenue et j'attends votre visite soit en juillet soit en Décembre.

Je dors m'absenter de Paris à la fin du mois de juillet et peut-être à une autre date. Tandis qu'en Décembre, j'y demeurerai. Le mieux est de me téléphoner une semaine à l'avance - en tout cas.

Veuillez agréer, cher monsieur,
l'expression de mes sentiments très distingués

Isabelle Rouault





Dr. Alfred Bader
924 East Juneau, Suite 622
Milwaukee, Wisconsin 53202
Phone: 414/277-0730
Fax: 414/277-0709

A Chemist Helping Chemists

May 9, 1996

au Madame Isabelle Rouault

Madame

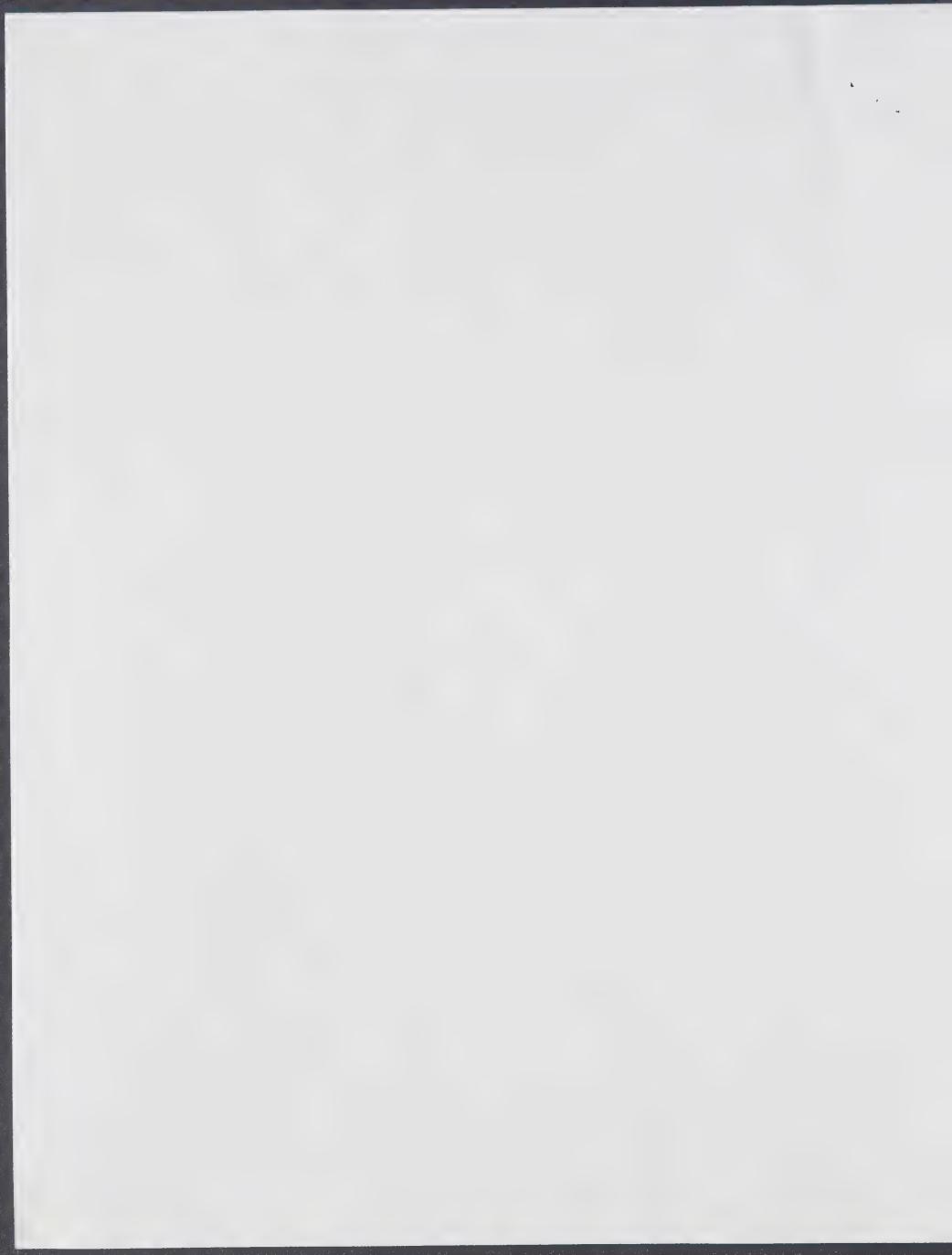
J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre concernant mon petit tableau qui représente une scène au clair de lune et porte le monogramme "GR".

Ma femme, Isabel et moi, nous passons environ trois mois de l'année à notre petite maison dans le Sussex. Nous avons l'intention d'emporter le tableau en Angleterre comme bagage à main et puis de prendre Le Shuttle à Paris, soit en Juillet, soit en Décembre, pour vous le montrer. Naturellement, nous nous mettrons en rapport avec vous bien avant notre départ pour nous assurer que notre visite prévue vous conviendrait parfaitement.

Je voudrais vous raconter l'histoire du tableau, telle que je la connais. Quand je l'ai acheté aux enchères, vente petite et régionale, tout près de notre maison en Angleterre, ce n'était pas attribué à votre père et il était impossible de distinguer la signature avant la nettoyage de la saleté superficielle.

Le commissaire-priseur m'a dit que le tableau provenait d'une maison dont le propriétaire venait de mourir de sorte qu'on lui avait demandé d'en vendre le contenu entier.

S'il ne s'agit pas d'un oeuvre de votre père, nous serons obligé de chercher un artiste anglais, ou bien européen vers 1900 dont le monogramme était également "GR".



May 9, 1996

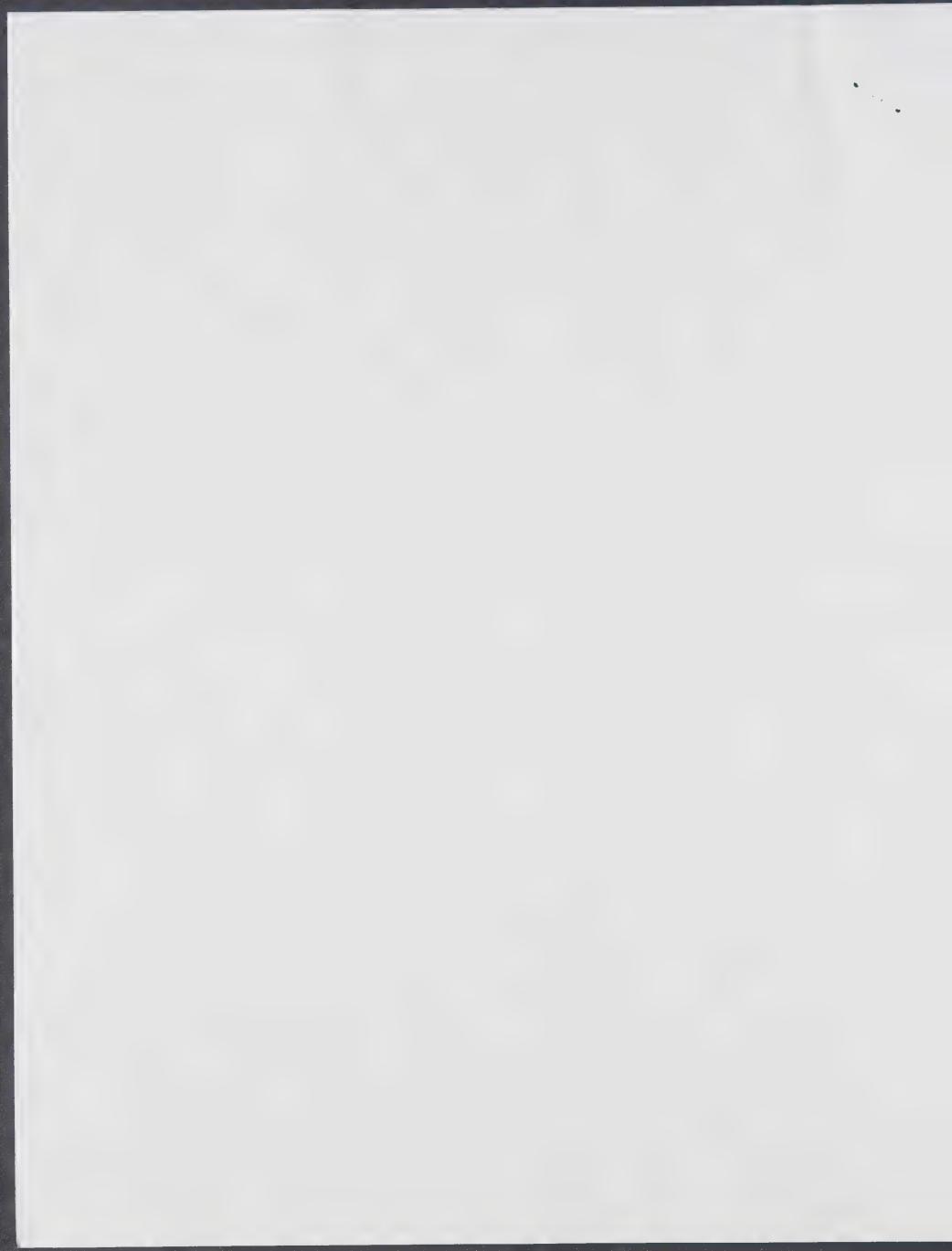
- 2 -

Nous partons bientôt pour notre maison en Angleterre et avons l'intention d'y rester jusqu'à fin Juillet. Je vous serais donc très reconnaissant de me répondre à notre adresse en Angleterre:

White Gables
2A Holmesdale Road
Bexhill-on-Sea,
East Sussex, TN39 3QE

Veuillez agréer, Madame, mes salutations les plus distinguées.

A handwritten signature in cursive ink, appearing to read "Linda Baker".



FONDATION GEORGES ROUAULT
reconnue d'utilité publique par décret du 26/10/1992

2 RUE EMILE GILBERT
75012 PARIS
TEL (1) 43 43 52 27

18 Mars 1996

au docteur Alfred Bader

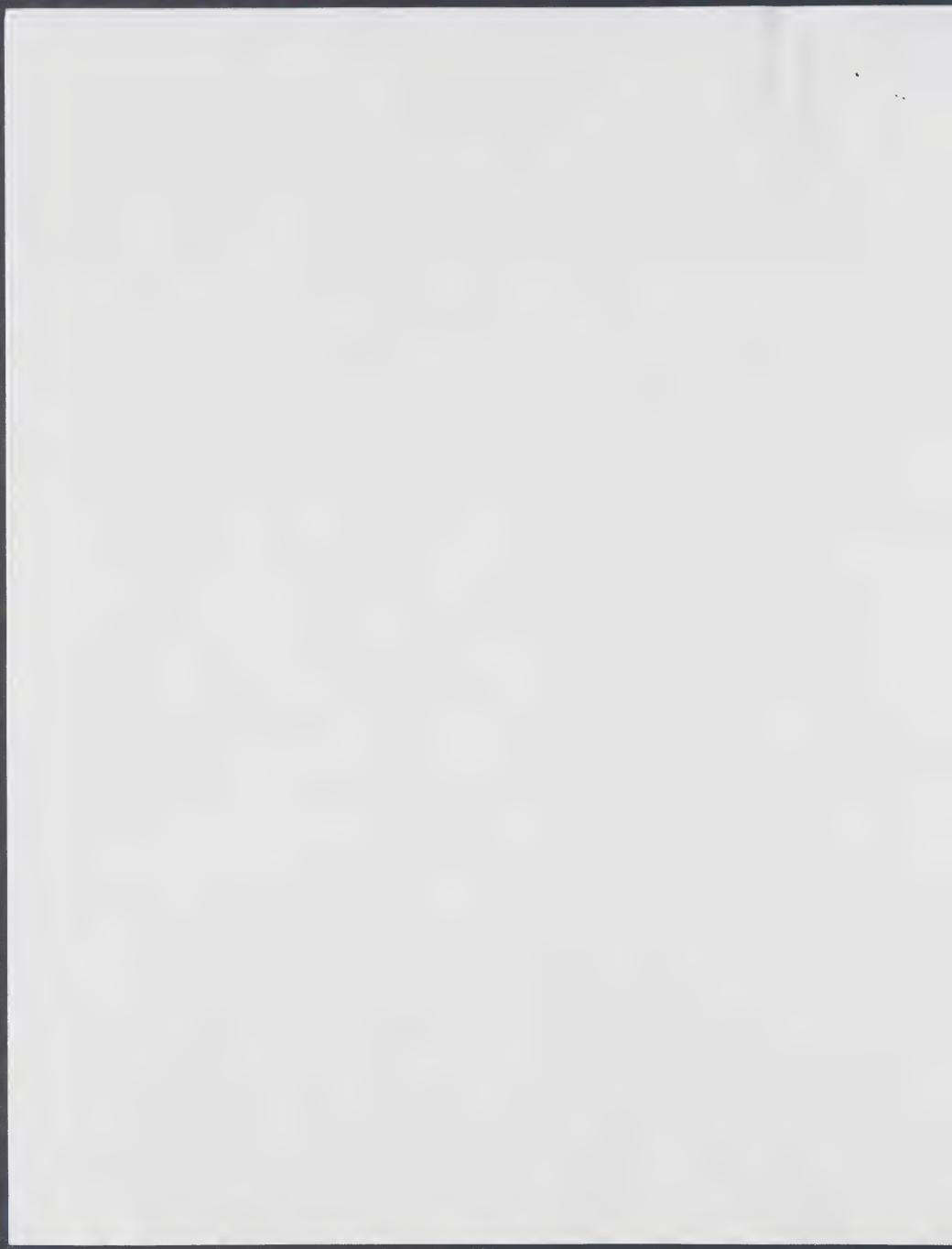
Monsieur

Monsieur Fabrice Hergott me transmet
une photocopie de votre lettre du 23 Janvier
aussi que des photographies d'un petit
tableau portant le monogramme GR.

A première vue, je ne pense pas que
cette composition soit de mon père - J'ai
réproduit dans le catalogue de l'œuvre
Peint une cinquantaine d'œuvres de
la période 1885-1901 et je connais bien
cette période.

Cependant, pour me prononcer avec
certitude, il faudrait ~~que~~ l'œuvre elle-même
soit soumise à mon examen.

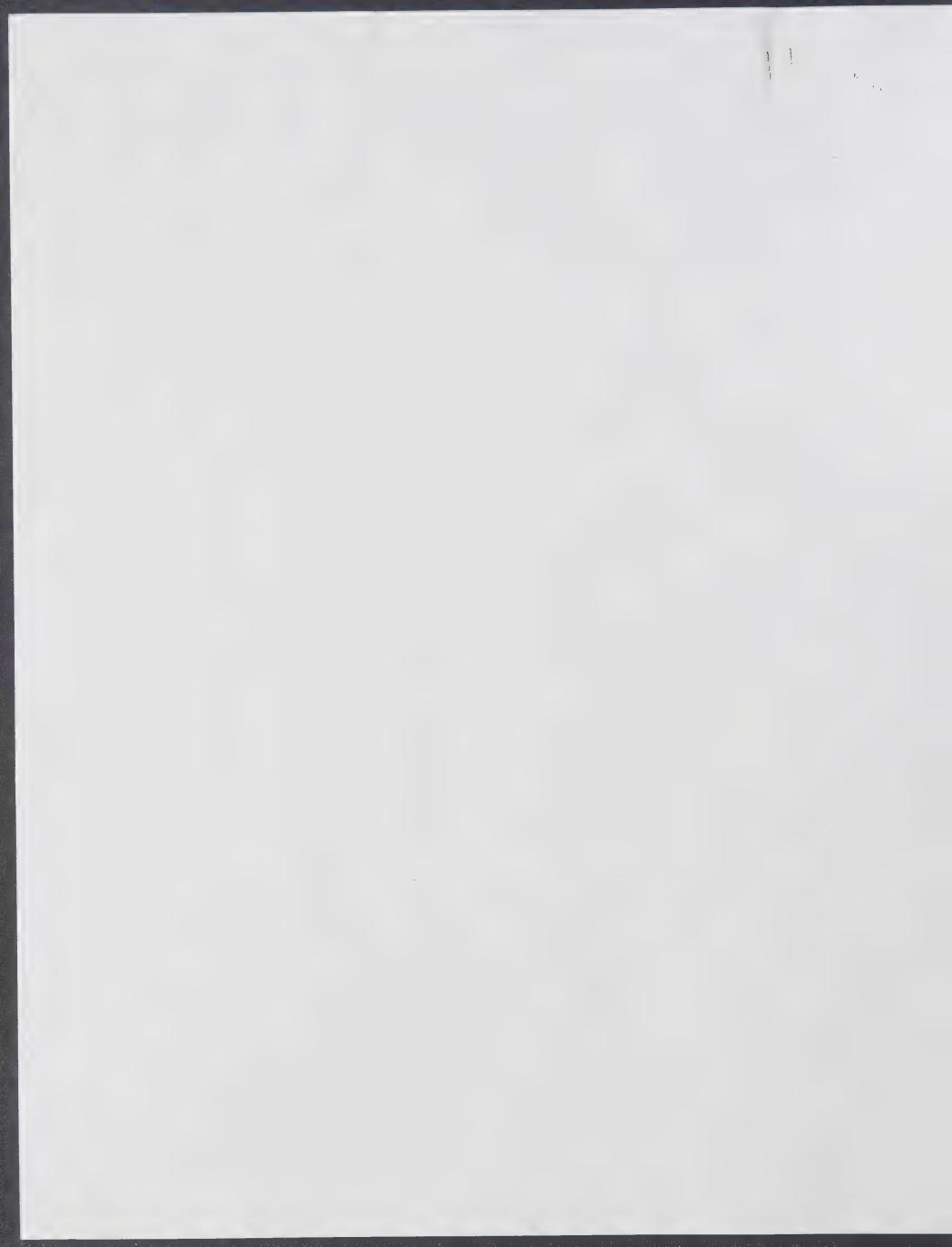
Peut-être aurez-vous la possibilité



de me l'apporter un jour, vous-même,
ou par l'un de vos amis, à l'occasion
d'un voyage en France ? ou bien encore
un transporteur choisi par vous pourrait
me la confier pendant quelques jours
ce qui me permettrait, si cela est
nécessaire, de consulter quelques membres
de ma famille particulièrement compétent.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression
de mes sentiments très distingués

Isabelle Rouault





Dr Alfred Bader
White Gables
2 A Holmesdale Road
Bexhill-on-Sea

Angleterre East Sussex TN39 3QE

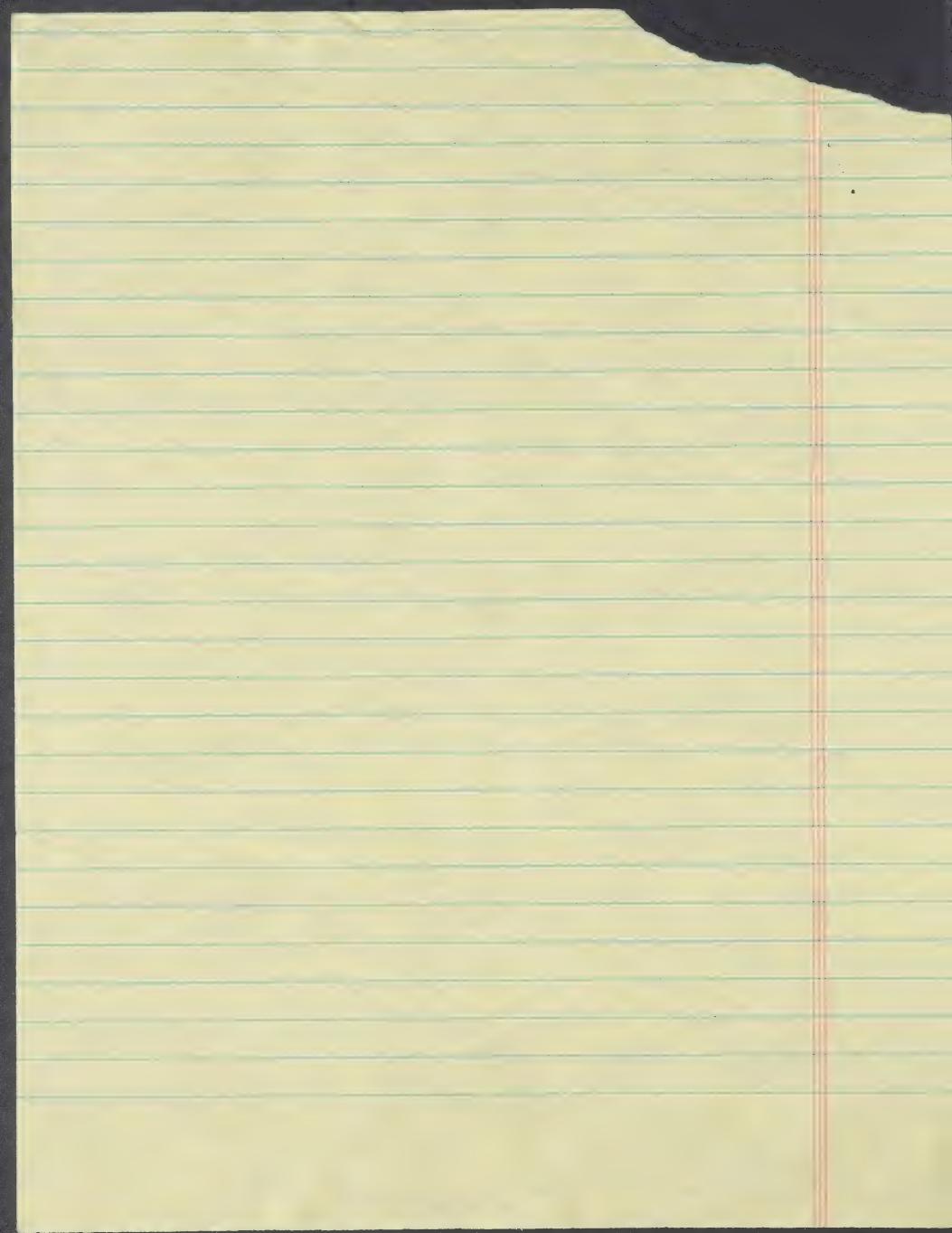
Fondation Georges Rouault
2 Rue Emile Gilbert 75012 Paris

Mme Fabrice Segott
C/o Mupie

Dear Madame

Professor Bruce Haughton at
Queens University has suggested told me
that you are one of the experts
of the work of George Donault, and might be able
to help me.
I own a small monogram piece,
(see on board, 17³/₄ + 15 inches), photograph
and colour photograph enclosed. It is
monogrammed G.D. and my restorer assured
me that it is not a floating signature.

Do you believe that this could
be an early work of George Donault?
With many thanks for your help etc.



Madame,

J'apprends du Professeur Bruce Langston

à l'université de Queens que nous étions
spécialiste de l'œuvre de George Rouen et

me me je ne permetts donc de nous demander conseil.

J'ai acquis un petit tableau qui représente
une scène au clair de lune (l'huile sur
panneau bois)

dont je joins deux
photos dans cette lettre. Ce tableau porte le
monogramme GR et mon restaurateur Ma
assuré que ~~ceci~~ ce n'est pas une signature

flottante

Est-il possible, à votre avis, qu'il s'agisse

d'une des premières œuvres de George
Renault ? Je vous serais très reconnaissant
de vos conseils.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations
distingquées

Affred Breder.

FAX: 1-414-277-0709



DEPARTMENT OF ART

6 Nov. 1995

TO: Dr. Alfred Brader

Dear Alfred,

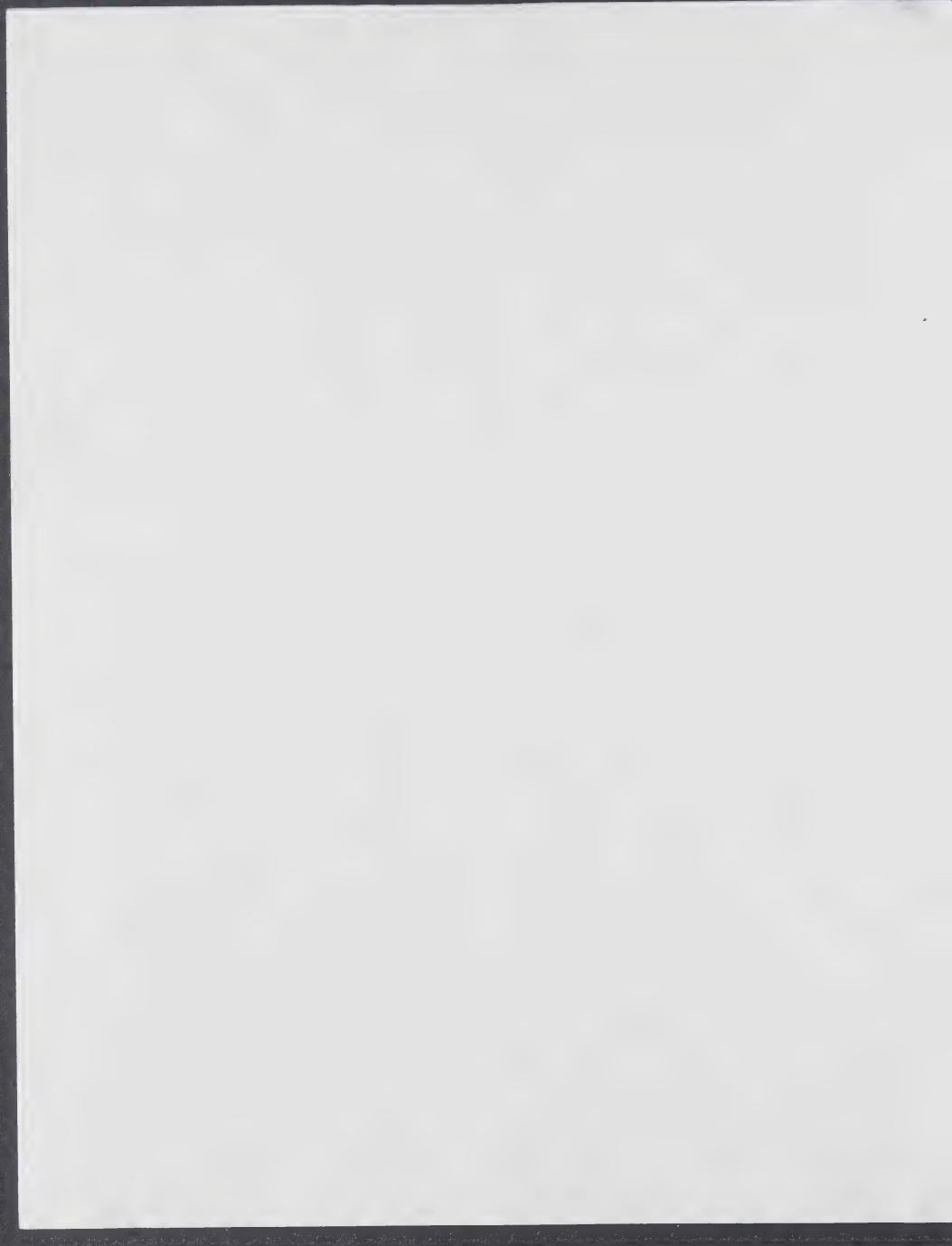
Thank you for your fax dated 8 November 3.

Since writing to you the Royal Academy catalogue has arrived, but it is rather disappointing from our point of view. Nothing much new, and received opinion seems to be that Rouault was wholly under the influence of Gustave Moreau before 1903. I am not so sure about that.

However, Mme. Fabrice Hergott could certainly be reached c/o the Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, where this exhibition was first held in 1993. She might be able to give you the address of Rouault's daughter, Mme. Isabelle Rouault, who with Bernard Dorival published Rouault: l'œuvre peint, catalogue raisonné, 2 vols., Monte Carlo 1988, Tokyo 1990. (I have not found this in Canadian libraries). The thing to do would be to send them a photograph - I would not advise you to take the original to England at this point.

Best wishes -

Bruce.



29 Baiden Street
Kingston
Ontario K7M 2J9
Canada

25 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Doris and I enjoyed our evening at the McTavishes recently, and it was nice to have a chance to talk to you.

I have a few further thoughts on your landscape signed GR. The fact that Courthion does not reproduce it in his 1962 monograph is not very significant, because a "classified catalogue" as he calls it is not the same as a "catalogue raisonné" - it does not pretend to be complete. What is interesting, however, is the specimen signatures he reproduces: although with one unusual exception they are all full signatures, the forms of the G and the R seem close enough to yours (as far as I can tell from the photographs). The subject of pure landscape seems rare but not improbable: he reproduces a charcoal drawing of a moonlight scene of 1900 which seems comparable to yours painting in feeling, and there are some other landscapes from his early years, sometimes containing religious subjects, as I am sure you know. All his landscapes have a symbolist, evocative kind of feeling.

Michel Hoog, in his catalogue notes for the 1971 Rouault Retrospective (Paris, Musée d'art moderne), evokes the names of Rembrandt, Géricault and Courbet with reference to Rouault's light effects in landscape (Cat. 2, *Paysage de nuit*, 1897). The same landscape, in watercolour and pastel, is reproduced in the catalogue of the 1983 exhibition held at the Villa Medici, Rome (ed. Milan, Electa), by Robert Fohr, which in fact was a joint exhibition shared with Daumier. The two artists have something in common (Daumier drew a Don Quixote by moonlight) but they are so far apart in time that I do not think they had that much in common - apart from the judges!

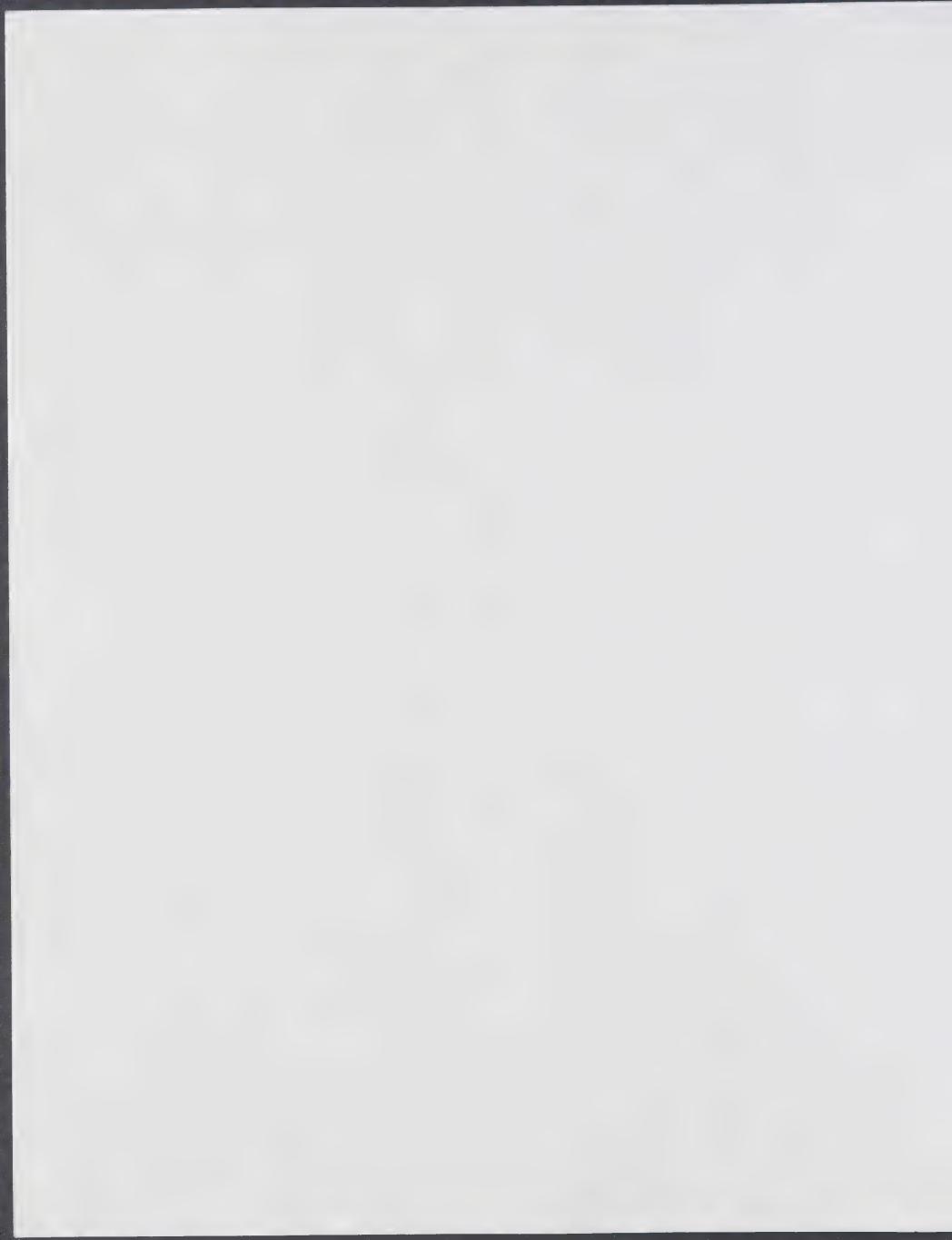
My most recent reference for Rouault is the exhibition and book by Fabrice Hergott: *Rouault: the early years, 1903-1920*, held at the Royal Academy in 1993. We do not have this in our library but I have ordered it by Inter-Library Loan. If her work sounds authoritative you might consider sending a photograph to her.

I will get back in touch with you about this in due course, and also when I have any thoughts about the other pictures.

With best wishes to you and Isabel -

Yours sincerely,

Bruel.



FAX: 1-414-277-0709



DEPARTMENT OF ART

6 Nov. 1995

To: Dr. Alfred Brader

Queens University
Kingston, Canada
K7L 3N6
Tel 613 545-6166
Fax 613 545-6891

Dear Alfred,

Thank you for your fax dated 8 November 3.

Since writing to you the Royal Academy catalogue has arrived, but it is rather disappointing from our point of view. Nothing much new, and received opinion seems to be that Rouault was wholly under the influence of Gustave Moreau before 1903. I am not so sure about that.

However, Mme. Fabrice Hergott could certainly be reached c/o the Musée d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, where this exhibition was first held in 1993. She might be able to give you the address of Rouault's daughter, Mme. Isabelle Rouault, who with Bernard Dorival published Rouault: l'œuvre peint, catalogue raisonné, 2 vols., Monte Carlo 1988, Tokyo 1990. (I have not found this in Canadian libraries). The thing to do would be to send them a photograph - I would not advise you to take the original to England at this point.

Best wishes -

Bruel.





DEPARTMENT OF ART

Queen's University
Kingston, Canada
K7L 3N6
Tel 613 545-6166
Fax 613 545-6891

5 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Thank you for your unexpected compliment about my St. Petersburg journal, and for sending me the photographs for opinion.

The landscape signed GR I find rather a puzzle. It could conceivably be an early Rouault, in its Northern romantic crustiness, but even his early work seems to have been more linear than this, and most of his landscapes are painted in oil on paper (mounted on canvas). If it not Rouault I would have thought Flemish around the turn of the century, but I cannot think by whom.

The portrait seems to me to be in a style of late European realism, with a kind of bravura to it that looks like an exercise in technique, using flat-ended brushes. It could one art student painting another, in some central European academy (German?), with both of them rather self-consciously striking attitudes. But that is pure guesswork.

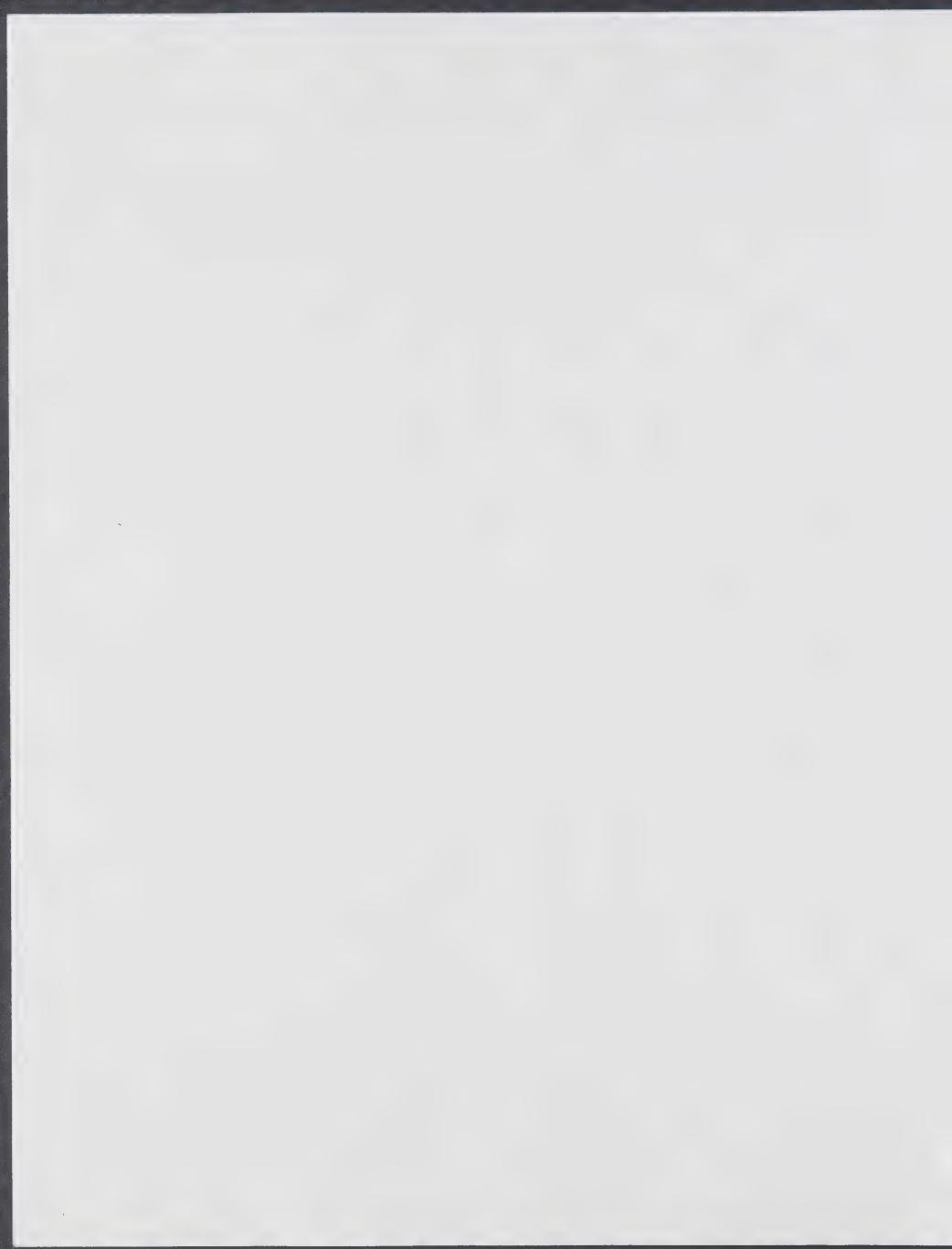
I would like to keep the photographs for a bit longer if I may, in case something turns up in the Art Department library which contains more visual reference material than my own.

I will ask David to keep me in touch with events concerning you 50th reunion, and I hope to meet you and Isabel at some point then.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script that appears to read "Bruce".

Bruce Laughton.



29 Baiden Street
Kingston
Ontario K7M 2J9
Canada

25 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Doris and I enjoyed our evening at the McTavishes recently, and it was nice to have a chance to talk to you.

I have a few further thoughts on your landscape signed GR. The fact that Courthion does not reproduce it in his 1962 monograph is not very significant, because a "classified catalogue" as he calls it is not the same as a "catalogue raisonné" - it does not pretend to be complete. What is interesting, however, is the specimen signatures he reproduces: although with one unusual exception they are all full signatures, the forms of the G and the R seem close enough to yours (as far as I can tell from the photographs). The subject of pure landscape seems rare but not improbable: he reproduces a charcoal drawing of a moonlight scene of 1900 which seems comparable to yours painting in feeling, and there are some other landscapes from his early years, sometimes containing religious subjects, as I am sure you know. All his landscapes have a symbolist, evocative kind of feeling.

Michel Hoog, in his catalogue notes for the 1971 Rouault Retrospective (Paris, Musée d'art moderne), evokes the names of Rembrandt, Géricault and Courbet with reference to Rouault's light effects in landscape (Cat. 2, Paysage de nuit, 1897). The same landscape, in watercolour and pastel, is reproduced in the catalogue of the 1983 exhibition held at the Villa Medici, Rome (ed. Milan, Electa), by Robert Fohr, which in fact was a joint exhibition shared with Daumier. The two artists have something in common (Daumier drew a Don Quixote by moonlight) but they are so far apart in time that I do not think they had that much in common - apart from the judges!

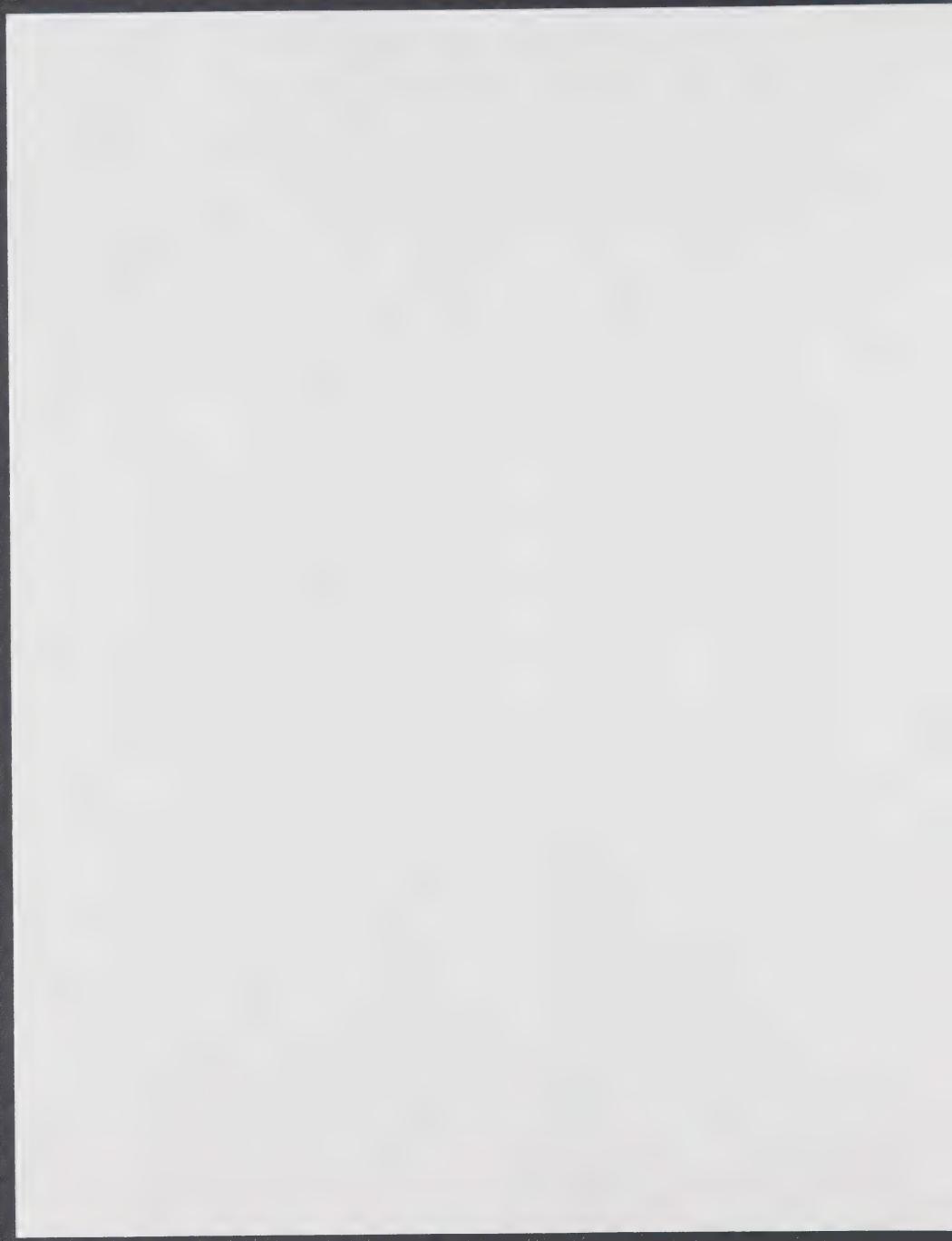
My most recent reference for Rouault is the exhibition and book by Fabrice Hergott: Rouault: the early years, 1903-1920, held at the Royal Academy in 1993. We do not have this in our library but I have ordered it by Inter-Library Loan. If her work sounds authoritative you might consider sending a photograph to her.

I will get back in touch with you about this in due course, and also when I have any thoughts about the other pictures.

With best wishes to you and Isabel -

Yours sincerely,

Isabel.





Dr. Alfred Bader
924 East Juneau, Suite 622
Milwaukee, Wisconsin 53202
Phone: 414/277-0730
Fax: 414/277-0709

A Chemist Helping Chemists

To Professor David McTavish
Agnes Etherington Art Centre.

Dear David:

Could you please give me
attached to Bruce Langton. Thanks.

I am so disappointed by the loss
of Quasio support - but what can
we do? To let me know when you learn
of Michael Paulay's reaction to
the collection.

Fond regards from home to home.

Alfred

3/11/95



TRANSMISSION REPORT

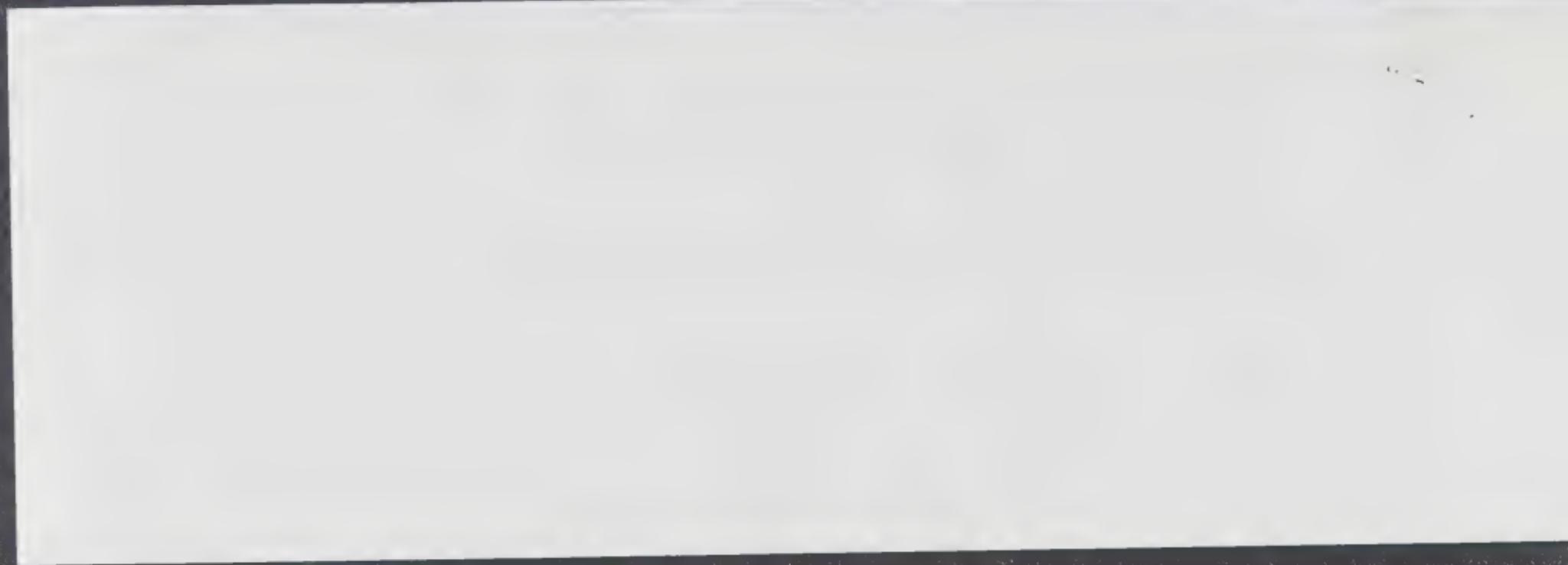
FORT ALFRED PHASE ONE APT# 4111 PROG

SEND

REF ID:

NOTE

ALL INFORMATION





Dr. Alfred Bader
924 East Juneau, Suite 622
Milwaukee, Wisconsin 53202
Phone: 414/277-0730
Fax: 414/277-0709

A Chemist Helping Chemists

To Prof. Bruce Langford
etc Prof. David McTavish

Dear Bruce,

I so appreciate your letter of October 25
received only to-day. Canadian mails are
slow, hence my fast

If Fabrice Segott is the Rawant expert
and if she lives in England, I could phone
her the original. It is on board andutable,
and we are flying to Gatwick on November 13

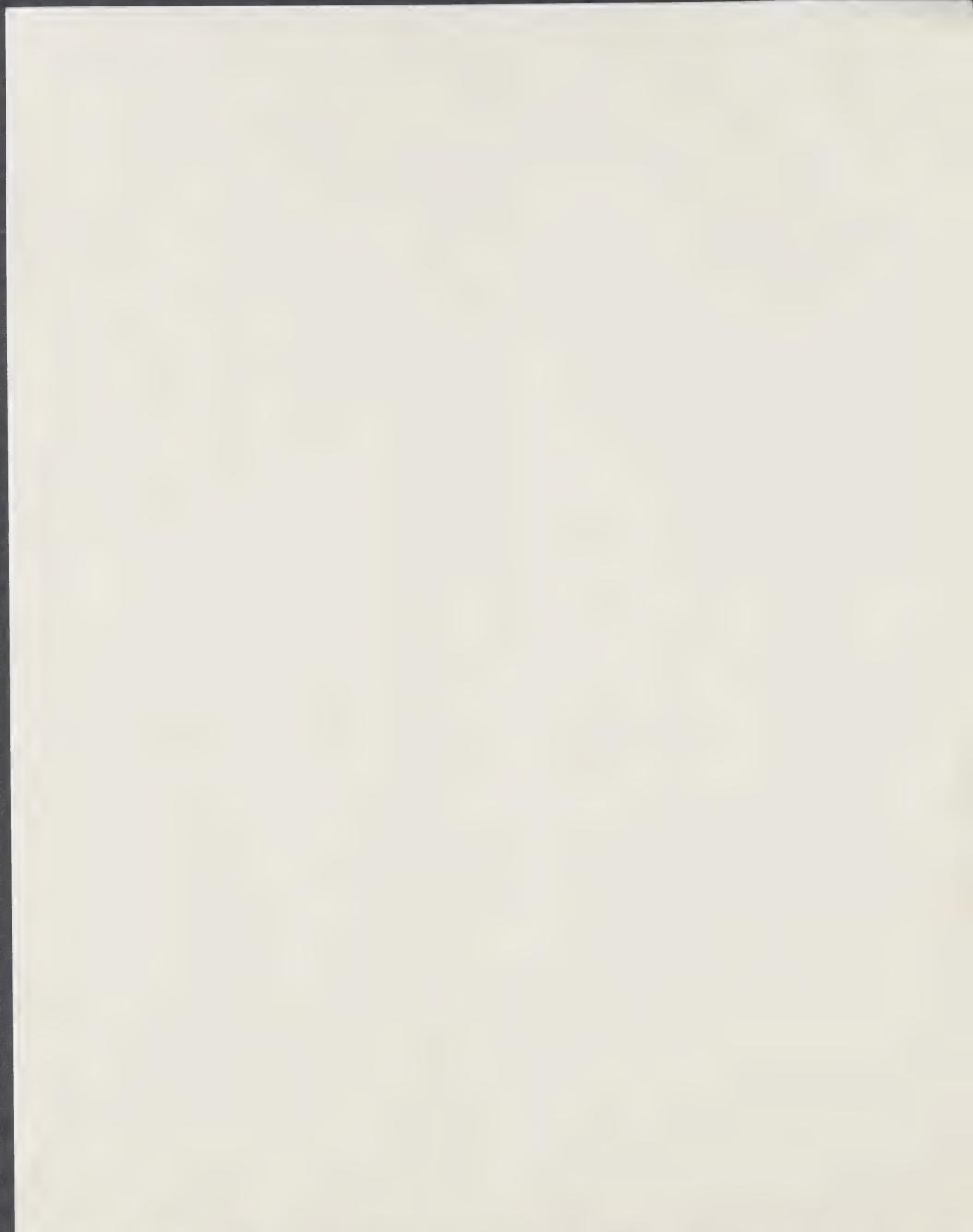
Please let me know and give me her
address if you know it. Do you know her
personally?

Many thanks

Best regards to
you & wife.

2/1/95.

Alfred



Loy - 7-0709



London & Birmingham

I am sure you will have noticed

the new building

at the corner of

Birmingham before 1903

and I am staying at Radnor

Hotel, London. What

you think we shall be able to

do there? I have Isabelle Renault,

of course, of course

and we are due to go to 1940.

I am writing to you about this thing to do

with you and your wife - I would not advise you

to go to America or England at the present

Best wishes

Brett



published some seventy years ago, although it obviously did not attract attention in chemical circles and indeed is now almost impossible to find. To regard the subject in this light is to give an extreme example, like judging a statue solely by the kind of materials from which it was made, or the contents of a book by the type of paper on which it is printed.

If we look through the original alchemical literature with an open mind, we perhaps initially form a picture like the above, but which from time to time, lets us perceive entirely different aspects. Once we understand the real purpose of alchemy, then the main difficulty to further understanding is eliminated.

However, there are many strange recipes and miscellaneous formulae to be found in ancient alchemical literature. In fact, the greatest intellects among the alchemists, the Masters, as we call them, or the Adepts, as they called themselves, cannot stress sufficiently that they were completely remote from such machinations. They refer to these inferior alchemists as slovenly cooks, daubers and so on, and they add as an example, that when speaking of Mercurius Vitae, they do not mean ordinary Mercury but "our Mercurius Philosophorum" etc.

time

Example: Kunrath, page 67. (See index at the end)

"Die Arg-Chymisten wollen Quecksilber gerne einschieben und substituieren / dass es Mercurius Philosophorum seyn solte / es gehen ihnen aber bey wahren Naturkundigern nicht an / man kennen (Gott lob) ihre Possen. Es will allhier nicht seyn / quid pro quo / merda pro balsamo. Die Philosophi sprechen einhellig. / Noster non est vulgo;

Unser ist nicht der gemeine / das ist Queck silber etc."

(The quotation stresses the difference between quacks and the true "Philosophers")

Grosser Bauer, page 58:

"The reason is that the ordinary man understands things literally. You should not understand things literally, but philosophically."

It is a question of a kind of secret code, whose actual meaning is expressed by a symbolic picture language which to a large extent employs chemical terms. This is more or less candidly acknowledged and many treatises contain allusions to the fact that only the initiated will fully understand the meaning immediately and that it is not intended for secular ears. In many cases there are also very emphatic references to the fact that those who understand the nature of the subject should keep their knowledge to themselves and only pass it on with great caution to trustworthy people.

Examples: Grosser Bauer, page 39:

"But I want to deal with the clear truth, as clearly as I can. May God keep you quiet
so that you will not reveal your secrets to anyone who is unworthy. Amen."

Kunrath, page 14:

"I ask you children of the philosophers, says Hermes, through whom he shows us all good things, and who has also shown you the favour of his generosity, not to reveal his name or anything else concerning this matter to unworthy, ignorant or scornful people. Plato, the chemical philosopher, speaks in the same vein: we have all obviously taken the secret of art, which we should not reveal to anybody, but rather leave this to Almighty God, who bestows it on whomever He wishes and withdraws it according to His will."

Grosser Bauer, page 21:

"...as has been said, you should hide these metallic and mineral species completely from ordinary, ignorant and unworthy people and let fools continue wandering down the wrong path, for they are not destined to understand, and it will remain completely hidden from them until they can unite the sun and the moon into one body, which cannot happen without the will of Him who liveth there for all eternity..."

Now, what is the sense which must be so scrupulously concealed? Perhaps it really is a secret

l'le bandonie

Madame,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre concernant mon petit tableau qui représente une scène au clair de lune et porte le monogramme "GR".

Ma femme, Isabel et moi, nous passons environ trois mois de l'année à notre petite maison dans le Sussex. Nous avons l'intention d'emporter le tableau en Angleterre comme bagage à main et puis de prendre Le Shuttle à Paris, soit en Juillet, soit en Décembre, pour vous le montrer. Naturellement, nous nous mettrons en rapport avec vous bien avant notre départ pour nous assurer que notre visite prévue vous conviendrait parfaitement.

Je voudrais vous raconter l'histoire du tableau, telle que je la connais. Quand je l'ai acheté aux enchères, vente petite et régionale, tout près de notre maison en Angleterre, ce n'était pas attribué à votre père et il était impossible de distinguer la signature avant la nettoyage de la saleté superficielle.

Le commissaire-priseur m'a dit que le tableau provenait d'une maison dont le propriétaire venait de mourir de sorte qu'on lui avait demandé d'en vendre le contenu entier.

S'il ne s'agit pas d'un oeuvre de votre père, nous serons obligé de chercher un artiste anglais ou bien européen vers 1900 dont le monogramme était également "GR".

Nous partons bientôt pour notre maison en Angleterre et avons l'intention d'y rester jusqu'à fin Juillet. Je vous serais donc très reconnaissant de me répondre à notre adresse en Angleterre:

White Gables,
2a Holmsdale Road,
Bexhill-on-Sea,
East Sussex, TN39 3QE
Veuillez agréer, Madame, mes salutations les plus distinguées.

Alfred Bader



DEPARTMENT OF ART

Queen's University
Kingston, Canada
K7L 3N6
Tel 613 545-6166
Fax 613 545-6891

5 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Thank you for your unexpected compliment about my St. Petersburg journal, and for sending me the photographs for opinion.

The landscape signed GR I find rather a puzzle. It could conceivably be an early Rouault, in its Northern romantic crustiness, but even his early work seems to have been more linear than this, and most of his landscapes are painted in oil on paper (mounted on canvas). If it not Rouault I would have thought Flemish around the turn of the century, but I cannot think by whom.

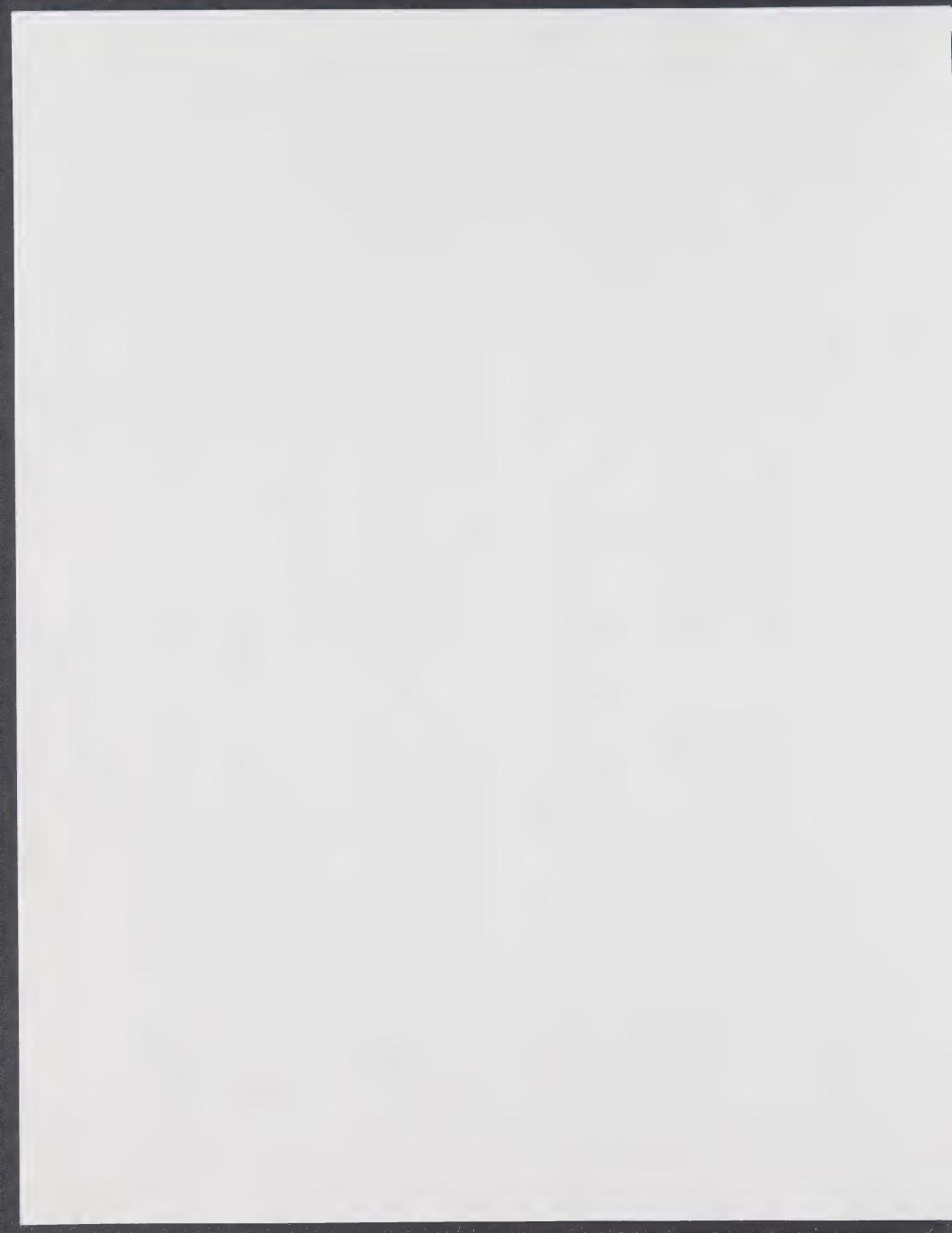
The portrait seems to me to be in a style of late European realism, with a kind of bravura to it that looks like an exercise in technique, using flat-ended brushes. It could one art student painting another, in some central European academy (German?), with both of them rather self-consciously striking attitudes. But that is pure guesswork.

I would like to keep the photographs for a bit longer if I may, in case something turns up in the Art Department library which contains more visual reference material than my own.

I will ask David to keep me in touch with events concerning you 50th reunion, and I hope to meet you and Isabel at some point then.

Yours sincerely,

Bruce Laughton.





Centre
Georges Pompidou

Musée
national d'art moderne
Centre
de création industrielle

Docteur Alfred Bader
2961 North Shepard Avenue
Milwaukee, Wisconsin 53211
Etats - Unis

Paris, le 12 mars 1996
FH/RL/N° A259

Cher Monsieur,

C'est bien tardivement que je réponds à votre lettre sur Rouault. Veuillez m'en excuser.

J'ai transmis vos photos et une copie de votre lettre à Madame Isabelle Rouault, la fille du peintre et la personne la plus autorisée en matière d'expertise de son œuvre.

A première vue, il n'est pas impossible que ce soit un tableau peint entre 1897 et 1900, mais je n'en connais d'équivalent qu'un dessin, à en juger d'après le catalogue raisonné de l'œuvre de Rouault.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Fabrice Hergott

Fabrice Hergott
Conservateur

Copie : Madame Isabelle Rouault
2, rue Emile Gilbert
75012 - PARIS



FONDATION GEORGES ROUAULT
reconnue d'utilité publique par décret du 26/10/1992

2 RUE EMILE GILBERT
75012 PARIS
TEL (1) 43 43 52 27

18 Mars 1996

au docteur Alfred Bader

Monsieur

Monsieur Fabrice Hergott me transmet
une photocopie de votre lettre du 23 janvier
aussi que des photographies d'un petit
tableau portant le monogramme GR.

À première vue, je ne pense pas que
cette composition soit de mon père - J'ai
reproduit dans le catalogue de l'œuvre
Peint une cinquantaine d'œuvres de
la période 1885-1901 et je connais bien
cette période.

Cependant, pour me prononcer avec
certitude, il faudrait ~~que~~ l'œuvre elle-même
soit soumise à mon examen.

Peut-être aurez-vous la possibilité'

de me l'apporter un jour, vous-même,
ou par l'un de vos amis, à l'occasion
d'un voyage en France ? ou bien encore
un transporteur choisi par vous pourrait
me la confier pendant quelques jours
ce qui me permettrait, si cela est
nécessaire, de consulter quelques membres
de ma famille particulièrement compétents

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression
de mes sentiments très distingués

Isabelle Rouault

29 Baiden Street
Kingston
Ontario K7M 2J9
Canada

25 October 1995

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

Dear Alfred,

Thank you for sending me the latest update in your correspondence concerning you moonlight scene.

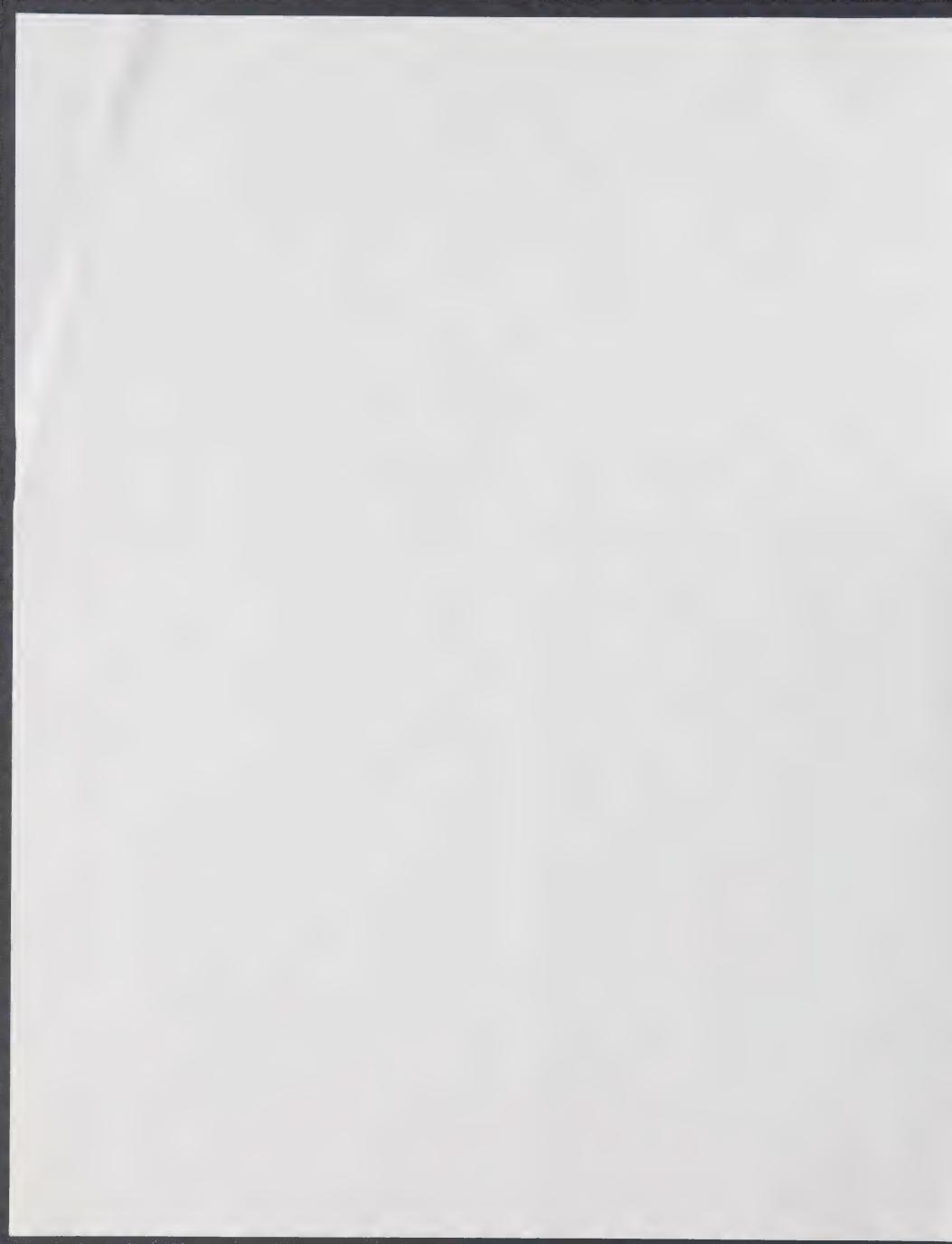
The response of Fabrice Hergott sounds cautious but not dismissive, so it will be interesting to see what Madame Rouault has to say.

The upheavals at Queen's are indeed worrying, with bad side effects on the teaching faculty, among others, in spite of trying to put a brave face on it. I hope that at least a gallery will be built for your pictures at the Agnes Etherington, and, as a long shot now, that the Art Library might eventually be housed there instead of moved back into the Douglas. As for Herstmonceux, one simply holds one's breath.

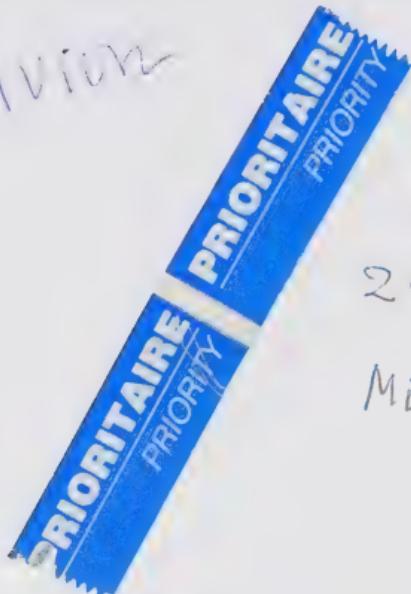
Best regards to you and Isabel from both of us -

Yours sincerely

François



Avion



Docteur Alfred Bader
2951 North Shepard Avenue
Milwaukee Wisconsin 53211
U.S.A

Fondation Georges Rouault
2 rue Emile Gilbert 75012 Paris



Dr. Alfred Bader
924 East Juneau, Suite 622
Milwaukee, Wisconsin 53202
Phone: 414/277-0730
Fax: 414/277-0709

A Chemist Helping Chemists

May 9, 1996

au Madame Isabelle Rouau

Madame

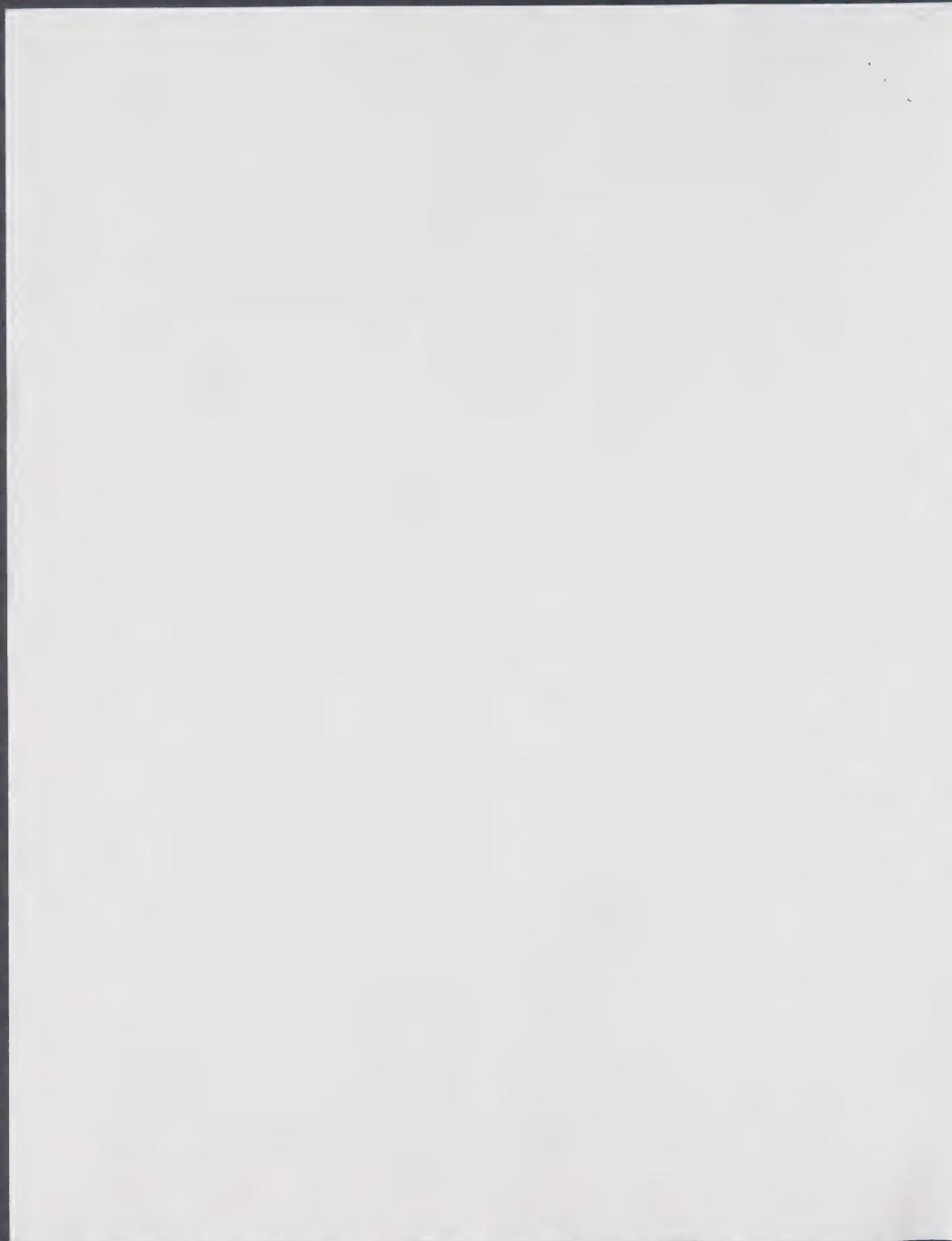
J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre concernant mon petit tableau qui représente une scène au clair de lune et porte le monogramme "GR".

Ma femme, Isabel et moi, nous passons environ trois mois de l'année à notre petite maison dans le Sussex. Nous avons l'intention d'emporter le tableau en Angleterre comme bagage à main et puis de prendre Le Shuttle à Paris, soit en Juillet, soit en Décembre, pour vous le montrer. Naturellement, nous nous mettrons en rapport avec vous bien avant notre départ pour nous assurer que notre visite prévue vous conviendrait parfaitement.

Je voudrais vous raconter l'histoire du tableau, telle que je la connais. Quand je l'ai acheté aux enchères, vente petite et régionale, tout près de notre maison en Angleterre, ce n'était pas attribué à votre père et il était impossible de distinguer la signature avant la nettoyage de la saleté superficielle.

Le commissaire-priseur m'a dit que le tableau provenait d'une maison dont le propriétaire venait de mourir de sorte qu'on lui avait demandé d'en vendre le contenu entier.

S'il ne s'agit pas d'un oeuvre de votre père, nous serons obligé de chercher un artiste anglais, ou bien européen vers 1900 dont le monogramme était également "GR".



May 9, 1996

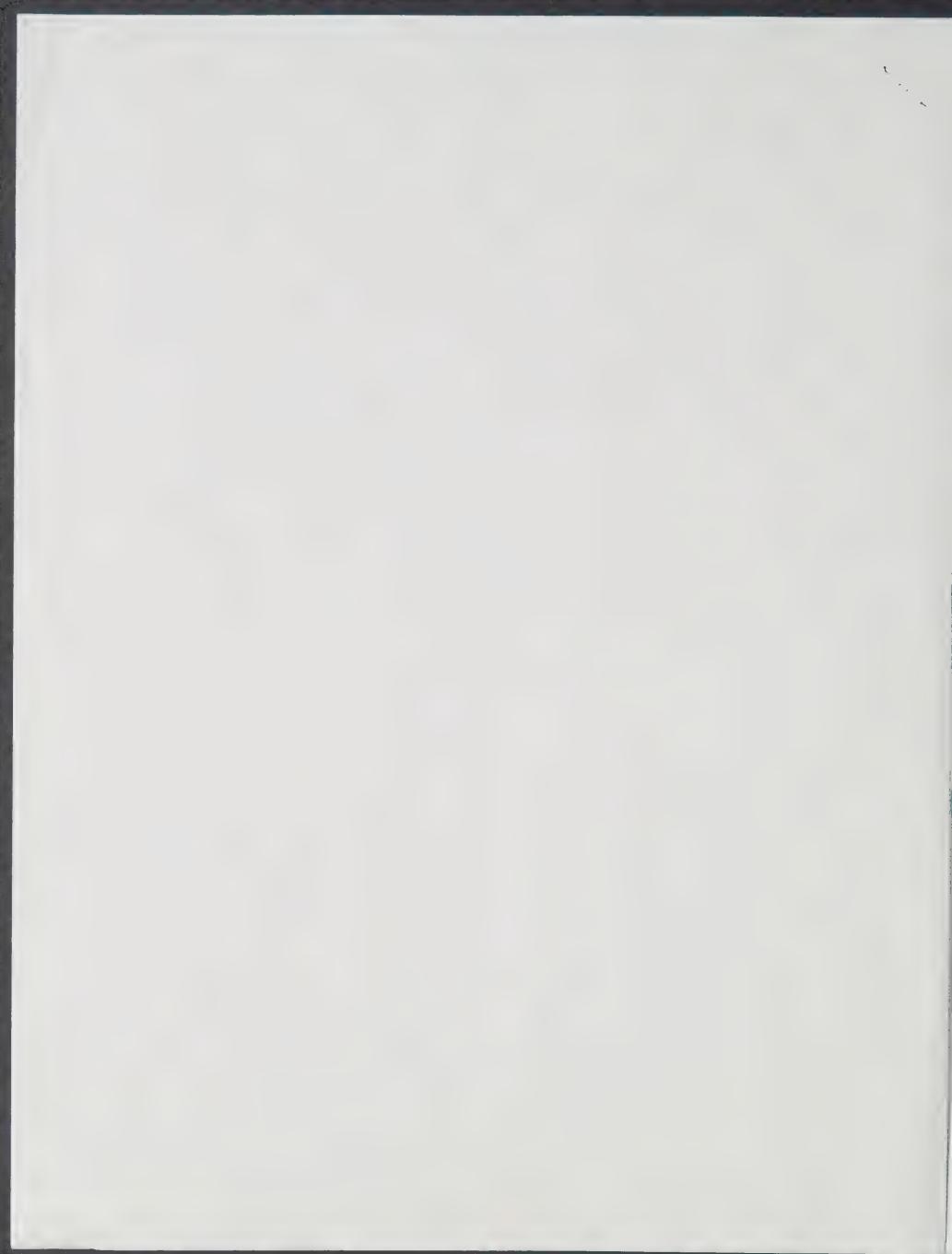
- 2 -

Nous partons bientôt pour notre maison en Angleterre et avons l'intention d'y rester jusqu'à fin Juillet. Je vous serais donc très reconnaissant de me répondre à notre adresse en Angleterre:

White Gables
2A Holmesdale Road
Bexhill-on-Sea,
East Sussex, TN39 3QE

Veuillez agréer, Madame, mes salutations les plus distinguées.

A handwritten signature in cursive ink, appearing to read "Agnes Baden".

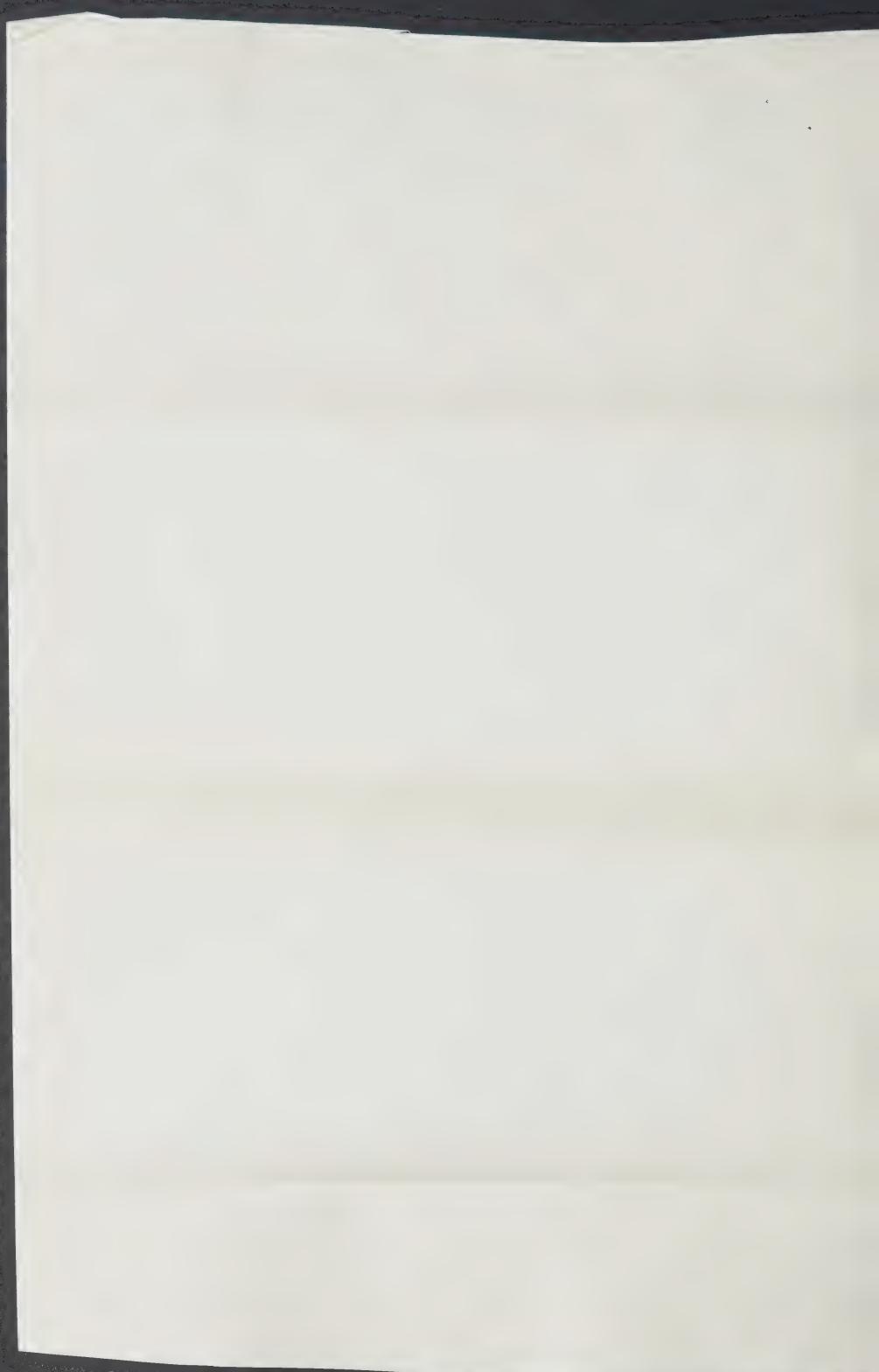


Le monogramme n'est pas
de mon père T. Rouault
23 juillet 1995

FONDATION GEORGES ROUAULT
ACADEMIE D'ART ET D'HISTOIRE DES ARTS

FRUIT JARDIN
1020 PARIS
TEL (01) 43 42 21

ainsi que des photographies d'un petit
tableau de Georges Rouault.



de son échappée au port de Québec
et par l'air de la baie d'Ungava.
A ce voyage en France il a été
en transport dans une barque
qui a fait plusieurs quinze jours
de route sans autre moyen que
l'énergie humaine. Il a été mal-
ade tout le temps et a été mal-
heureusement mal soigné.





Dr. Alfred Baer
24 East 105th Street
Milwaukee Wisconsin 53211
Phone 414/771-
Fax 414/771-

Alfred Baer

✓

Il me semble que je devrais faire une partie de ce tableau pour la vente au profit de notre club de photographie. C'est

Ma femme, Isabel et moi, nous passons environ trois mois de l'année à notre petite maison dans le Sussex. Nous avons l'intention d'emporter le tableau en Angleterre comme bagage à main et puis de prendre Le Shuttle à Paris en début d'année et au Décembre, pour venir le montrer. Nous allons faire une exposition de nos photos dans les deux maisons depuis peu ou peu de temps.



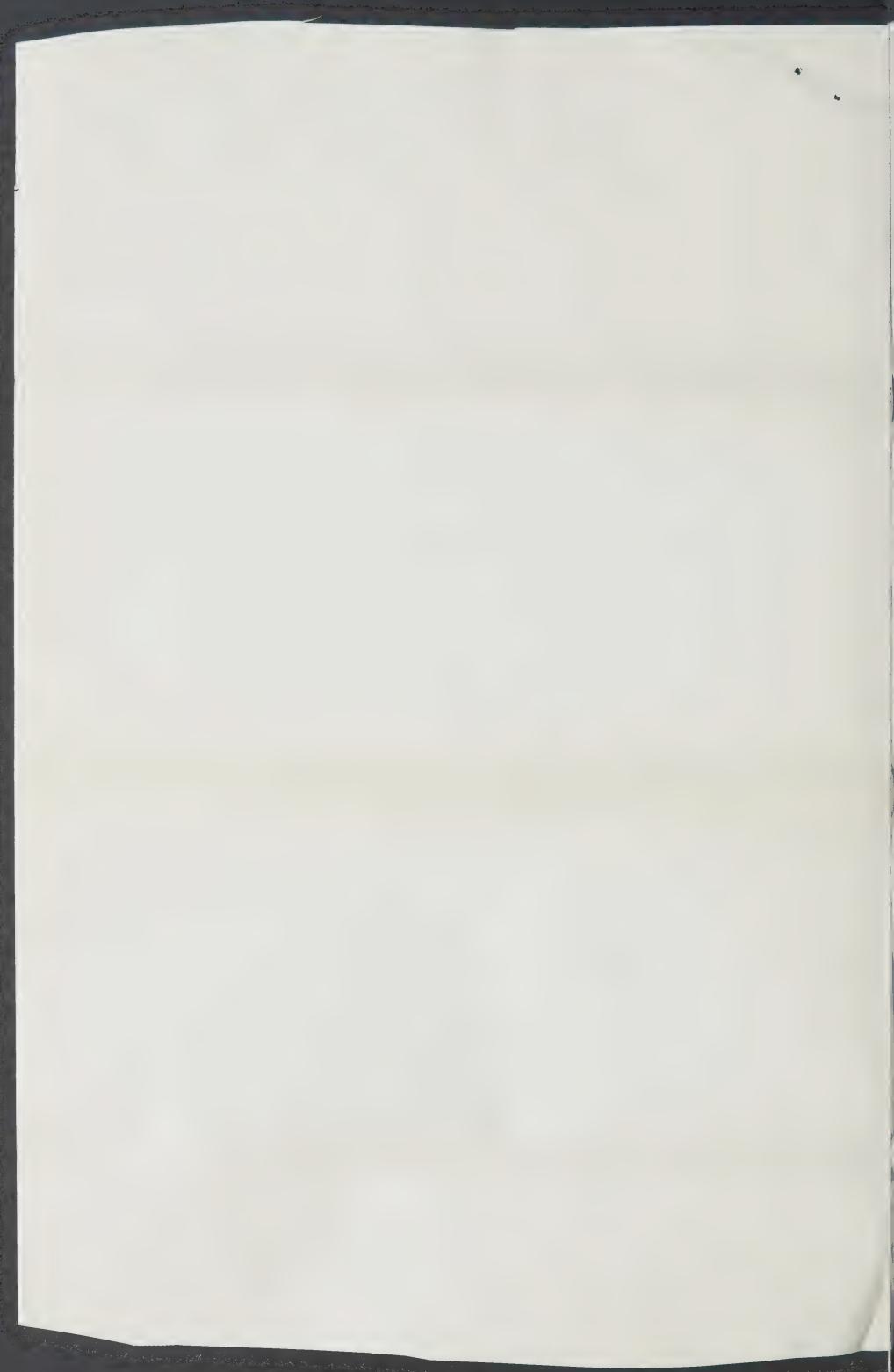
May 9, 1996

- 2 -

Nous partons bientôt pour notre maison en Angleterre et avons l'intention d'y rester jusqu'à fin juillet. Je vous serais donc très reconnaissant de me répondre à notre adresse en Angleterre.

Yvonne L.

25.10.



DR. W. C. DODGE,
WHITEFIELD,
MICHIGAN,
TO COLLECTOR,
DUST BOWL, TEXAS,
U.S. PLAINS.

On Whitefield Prairie Ranch

These names

Nature Names, all sans telephonica

54



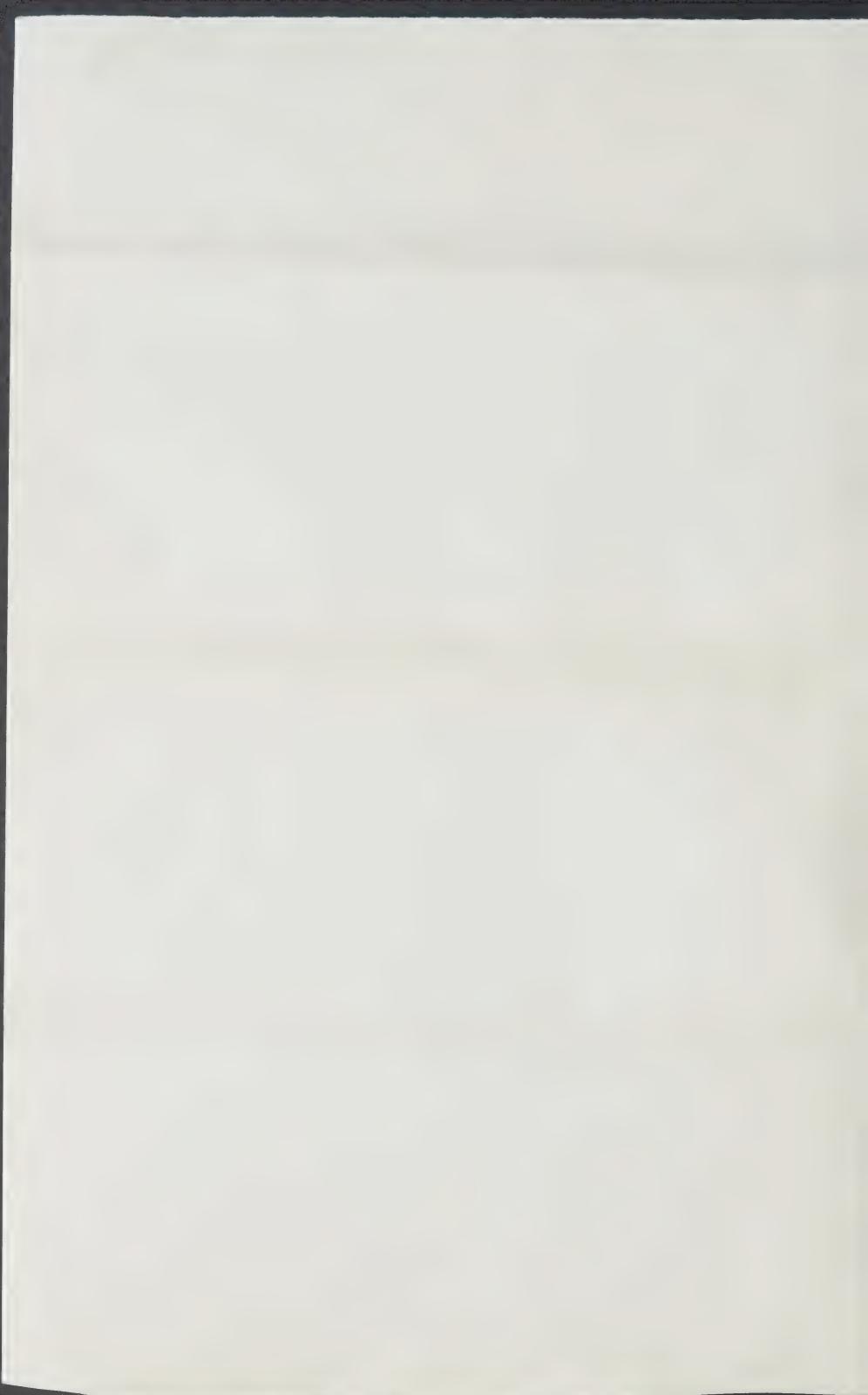
FONDATION GEORGES DUBAILL
renommée d'utilité publique par décret du 26/10/1997

ABERGEMENT GRAND
TROISIÈME
TÉMOIGNAGE

23 juillet 1997

Votre lettre du 9 mai m'est bien parvenue
et j'attends le 20 juillet au plus tôt
dès lors.

Je vous remercie de faire
ce que vous pouvez pour débloquer les
fonds nécessaires à la construction d'un
monument à la mémoire de l'abbé Dubailly
dans le cimetière de la paroisse de
l'Assomption de la Vierge à Paris.
C'est une œuvre importante qui
nous rappelle l'importance de l'abbé
Dubailly dans l'histoire de la
France et de l'Europe.





B Laylin, Art

Queens University
Kingston, Canada
K7L 3N6



To Otto

What does your brother think?

Bruce Langton has published
a lot on French & English

Dr. Alfred Bader
Astor Hotel Suite 622
924 East Juneau Avenue
Milwaukee
Wisconsin 53202

impressionists.

If an early Rouault, could you
tell it?

Dear Alfred,

29 Baiden Street
Kingston
Ontario K7M 2J9
Canada

25 October 1995

Doris and I enjoyed our evening at the McTavishes recently, and it was nice to have a chance to talk to you.

I have a few further thoughts on your landscape signed GR. The fact that Courthion does not reproduce it in his 1962 monograph is not very significant, because a "classified catalogue" as he calls it is not the same as a "catalogue raisonné" - it does not pretend to be complete. What is interesting, however, is the specimen signatures he reproduces: although with one unusual exception they are all full signatures, the forms of the G and the R seem close enough to yours (as far as I can tell from the photographs). The subject of pure landscape seems rare but not improbable: he reproduces a charcoal drawing of a moonlight scene of 1900 which seems comparable to yours painting in feeling, and there are some other landscapes from his early years, sometimes containing religious subjects, as I am sure you know. All his landscapes have a symbolist, evocative kind of feeling.

Michel Hoog, in his catalogue notes for the 1971 Rouault Retrospective (Paris, Musée d'art moderne), evokes the names of Rembrandt, Géricault and Courbet with reference to Rouault's light effects in landscape (Cat. 2, Paysage de nuit, 1897). The same landscape, in watercolour and pastel, is reproduced in the catalogue of the 1983 exhibition held at the Villa Medici, Rome (ed. Milan, Electa), by Robert Fohr, which in fact was a joint exhibition shared with Daumier. The two artists have something in common (Daumier drew a Don Quixote by moonlight) but they are so far apart in time that I do not think they had that much in common - apart from the judges!

My most recent reference for Rouault is the exhibition and book by Fabrice Hergott: Rouault: the early years, 1903-1920, held at the Royal Academy in 1993. We do not have this in our library but I have ordered it by Inter-Library Loan. If her work sounds authoritative you might consider sending a photograph to her.

I will get back in touch with you about this in due course, and also when I have any thoughts about the other pictures.

With best wishes to you and Isabel -

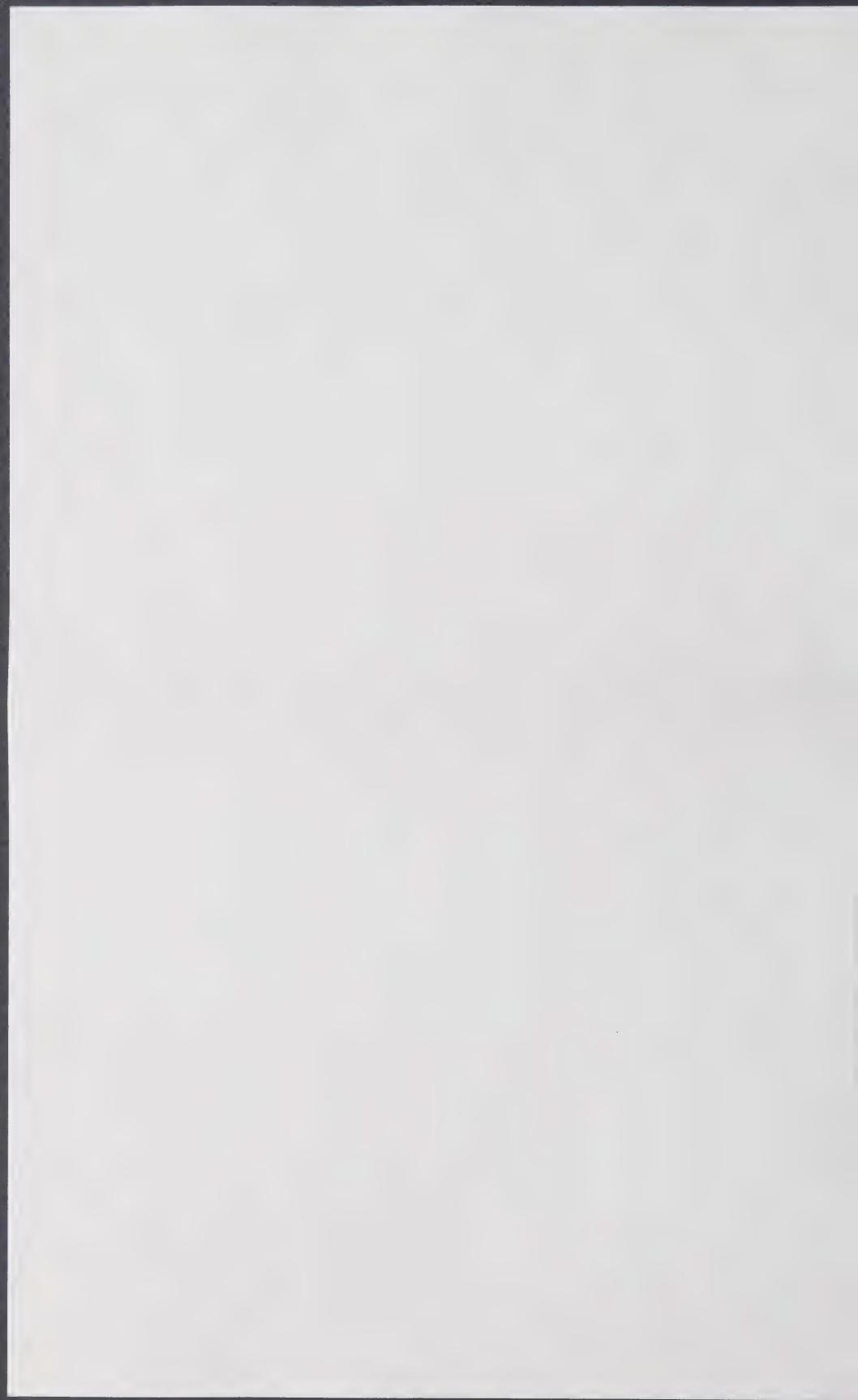
Yours sincerely,

Frank.

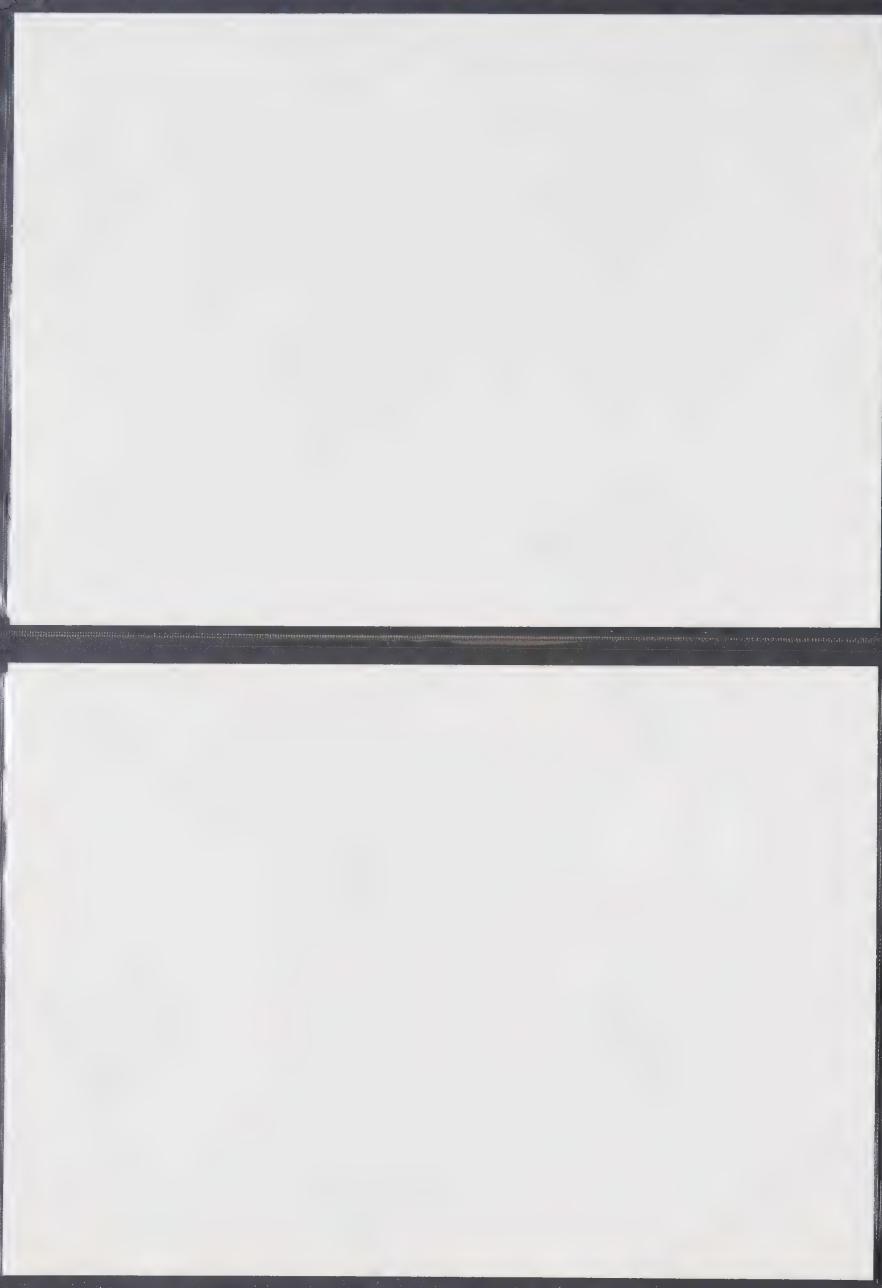
Charles Mireille who cleaned it, told me
that the monogram is not floating - the
painting needed just a light cleaning,
no losses.

11/2/95

As always
Frank







Given to Malcolm Waddington
July 11 '86, to take to
Mme Ronan

A.B.T.A. meeting
Ronan

Ronan
photo 419326



~~ABF~~ ~~copying~~
Rowanet



100% Recycled File Folders

14

Reorder No. 321 1/3

